

SCHAERBEEK



SCHAARBEEK

DIAGNOSTIC CULTUREL DU TERRITOIRE

Janvier 2026

Département culture francophone et
Patrimoine



Table des matières

A.	INTRODUCTION	3
B.	SCHAERBEEK ET SES ENJEUX	4
C.	PRATIQUES CULTURELLES ET ATTENTES DE LA POPULATION	5
C.1.	UN PUBLIC D’AMATEURS ET DE DÉCOUVREURS DE CULTURE ET DE PATRIMOINE TOUJOURS PRÉSENT.....	5
C.2.	DES FAMILLES AUX BESOINS EN ÉVOLUTION CONSTANTE.....	6
C.3.	UNE JEUNESSE PLURIELLE, EN ATTENTE DE PLUS D’INTERACTIVITÉ ET D’IMPLICATION.....	7
C.4.	UNE DEMANDE DE CULTURE FESTIVE ET RASSEMBLEUSE, CRÉATRICE DE LIENS SOCIAUX.....	7
C.5.	LA CULTURE COMME PERSPECTIVE DE DÉVELOPPEMENT PERSONNEL ET D’INTÉGRATION SOCIALE.....	8
C.6.	UN DÉSENGAGEMENT CULTUREL PRÉOCCUPANT.....	8
D.	L’OFFRE CULTURELLE	10
D.1.	RÉPARTITION SPATIALE ET TYPOLOGIQUE.....	10
D.2.	ANALYSE DE LA FRÉQUENTATION.....	11
D.3.	ANALYSE DE LA SATISFACTION.....	12
E.	STRUCTURES ET ACTEURS CULTURELS	13
E.1.	ARTS DE LA SCÈNE.....	13
E.2.	MUSIQUE.....	13
E.3.	LECTURE PUBLIQUE, MÉDIATHÈQUE, LUDOTHÈQUE.....	14
E.4.	ATELIERS D’ECRITURES, LIBRAIRIES.....	15
E.5.	CINÉMA, MÉDIAS ET MÉTIERS DE LA COMMUNICATION.....	16
E.6.	ARTS VISUELS ET ARTS PLASTIQUES.....	17
E.7.	CENTRES CULTURELS.....	18
E.8.	LIEUX PLURIDISCIPLINAIRES ET MULTIMODAUX.....	19
E.9.	LE SECTEUR SOCIO-CULTUREL ET EXTRASCOLAIRE.....	20
E.10.	LE PATRIMOINE.....	22
E.11.	MUSÉES ET PATRIMOINE ARTISTIQUE.....	22
E.12.	PATRIMOINE IMMATÉRIEL ET TRADITIONS LOCALES.....	23
E.13.	CULTURE, SCIENCES ET NOUVELLES TECHNOLOGIES.....	24
F.	ANALYSE DES DYNAMIQUES TRANSVERSALES À L’OEUVRE SUR LE TERRITOIRE	26
F.1.	CULTURE ET SOCIAL.....	26
F.2.	CULTURE ET PRÉVENTION.....	26
F.3.	CULTURE, ÉGALITÉ DES CHANCES ET DES GENRES.....	27
F.4.	CULTURE ET ENSEIGNEMENT.....	29
F.5.	CULTURE, ÉCONOMIE ET TOURISME.....	30
F.6.	CULTURE ET ENVIRONNEMENT.....	31
G.	RÔLE DE LA COMMUNE DANS LA POLITIQUE CULTURELLE LOCALE	32
G.1.	DE L’ÂGE D’OR A AUJOURD’HUI.....	32
G.2.	LA POLITIQUE COMMUNALE AUJOURD’HUI : STRUCTURE, ACTEURS ET DÉFIS ...	34
H.	BILAN TERRITORIAL	37
I.	CONCLUSION	39
J.	RÉFÉRENCES	40

A. INTRODUCTION

En adhérant à l'Agenda 21 de la culture en 2018, la Commune a affirmé sa volonté de faire de la culture et du patrimoine des leviers majeurs du développement durable, de l'émancipation individuelle, de la solidarité, de la paix et des droits humains.

Dans cette perspective, la réalisation d'un état des lieux constitue une étape clé dans l'élaboration de toute politique culturelle à l'échelle locale.

Ce diagnostic culturel, réalisé du point de vue du Département culture francophone et patrimoine aborde plusieurs dimensions fondamentales : la gouvernance locale, la qualité et l'accessibilité de l'offre culturelle, ainsi que les pratiques et attentes des publics. Il s'attache également à analyser les dynamiques culturelles du territoire sous l'angle du développement durable — qu'il soit économique, social, éducatif ou environnemental.

Ce travail s'appuie sur plusieurs sources complémentaires :

- L'analyse de données quantitatives issues des rapports d'activités et d'évaluations des différents acteurs culturels ;
- La conduite d'entretiens qualitatifs auprès d'acteurs du territoire, impliqués dans le champ culturel ou dans des domaines connexes (écoconseil, enseignement, secteur social...);
- L'étude de références théoriques et d'expériences en matière de politique culturelle et de développement culturel (la liste des documents consultés figure en annexe) ;
- L'examen de documents de planification régionaux, tels que Le Plan culturel pour Bruxelles, le Plan de développement régional durable, ou encore les Assises pour le Développement Culturel Territorial à Bruxelles de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

L'état des lieux a été réalisé avec les moyens et les informations disponibles au moment de sa rédaction. Malgré le soin apporté à son élaboration, certaines imprécisions, omissions ou erreurs peuvent subsister. Merci d'en tenir compte et de faire toute remarque ou de donner toute information complémentaire permettant d'en améliorer la qualité.

Nous remercions les membres du groupe de travail « Culture et Patrimoine » pour leur participation active: Rachid Bencheikh (Ludothèque), Nathalie Berghmans (Service culture francophone et patrimoine), Najib El Akel (Centre culturel), Stéphanie Jouret (Bibliothèques francophones), Anne-Cécile Maréchal (Maison des Arts), et Anne-Louise Uyttendael (Bibliothèques francophones). Pilotage : Stéphane Dessicy (Département Activités francophones et Patrimoine).

B. SCHAEERBEEK ET SES ENJEUX

Schaerbeek, avec ses 129 000 habitants, est la troisième commune la plus peuplée de la Région de Bruxelles-Capitale après Bruxelles-Ville et la huitième de Belgique. Dynamique et cosmopolite, elle se distingue par une grande diversité sociale et culturelle, allant de quartiers populaires à des secteurs plus aisés. Son paysage urbain reflète cette pluralité, mêlant logements anciens et rénovés, espaces verts et zones commerçantes, et constituant un tissu complexe où se côtoient différentes communautés.

Dualisation sociale et territoriale

Située au cœur du « croissant pauvre » bruxellois, Schaerbeek est confrontée à des enjeux socio-économiques majeurs. Son indice de richesse (79/100) reste en dessous de la moyenne belge et le revenu net imposable médian est de 19 398 €. Le chômage y est particulièrement préoccupant chez les jeunes de moins de 24 ans, atteignant 50 %, tandis qu'un enfant sur quatre vit dans une famille sans revenu du travail. Le nombre de bénéficiaires du Revenu d'Intégration Sociale (RIS) est supérieur à la moyenne régionale, touchant 7,4 % des hommes et 9,5 % des femmes en 2020. La précarité se manifeste aussi par un isolement croissant de certaines populations.

Parallèlement, la gentrification transforme certains quartiers : l'arrivée de populations plus favorisées entraîne la rénovation de logements et l'introduction de nouveaux modes de vie et de consommation culturelle. Cette dualisation sociale se reflète dans l'accès à la culture : certains secteurs restent marqués par la pauvreté et l'exclusion culturelle, tandis que d'autres voient se développer des pratiques plus élitistes, créant des écarts importants en termes de participation et d'engagement culturel.

Une commune multiculturelle et jeune

Schaerbeek est profondément multiculturelle : près de 37 % des habitants sont d'origine étrangère, représentant environ 150 nationalités. Les communautés marocaines, françaises, roumaines, polonaises et turques sont les plus présentes, tandis que des populations « Rom » sédentaires et « Dom » nomades, originaires principalement de Syrie, renforcent cette pluralité. Cette diversité entraîne une forte mobilité des populations, une rotation importante des habitants, ainsi que des phénomènes de stigmatisation et de repli identitaire. La diversité linguistique est également notable : plus de 41 % des ménages sont multilingues.

Schaerbeek est aussi la deuxième commune la plus jeune de Belgique, avec plus d'un quart de la population âgé de moins de 18 ans. Ce profil démographique implique des besoins importants en infrastructures, en accueil de la petite enfance, en enseignement et en formation. La commune dispose d'un large réseau d'écoles communales, libres et officielles, qui attire une partie de la jeunesse bruxelloise au-delà de ses frontières. Cependant, le retard scolaire y demeure supérieur à la moyenne régionale : 23,5 % des élèves du secondaire présentent au moins deux ans de retard. Les ménages privés sont légèrement plus grands que la moyenne régionale (2,4 personnes) et les familles monoparentales représentent 13,2 % des foyers, soulignant la diversité des configurations familiales.

C. PRATIQUES CULTURELLES ET ATTENTES DE LA POPULATION

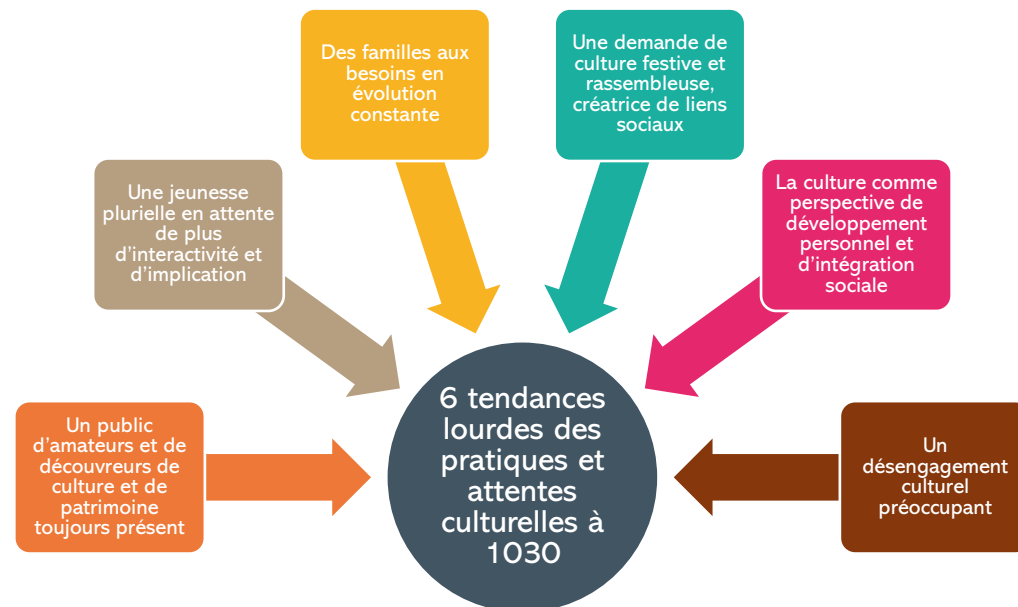
Les crises géopolitiques, sanitaires, le changement climatique et l'instabilité socio-économique transforment profondément les pratiques culturelles.

On observe notamment une hausse des activités culturelles domestiques : cuisine, bricolage, jardinage, chant, danse, théâtre amateur, photographie, peinture, ainsi que des pratiques de bien-être et de développement personnel.

Les technologies de l'information jouent aussi un rôle sur les modes de consommation culturelle. L'individualisation des pratiques via le streaming tend à fragmenter les expériences collectives. Par ailleurs, la fracture numérique et l'illectronisme limitent l'accès à la culture pour certaines populations, renforçant les inégalités existantes.

Dans ce contexte, le Département Activités francophones et Patrimoine a identifié six tendances majeures et des segments de publics cibles, selon une approche de « marketing affinitaire ».

Cette méthode s'éloigne des critères de segmentation traditionnels (âge, genre, appartenance sociale...) pour se concentrer sur des groupes informels partageant des centres d'intérêt, des valeurs, des habitudes, des comportements et des manières de « consommer » la culture.



C.1. UN PUBLIC D'AMATEURS ET DE DÉCOUVREURS DE CULTURE ET DE PATRIMOINE TOUJOURS PRÉSENT

Les "amateurs avertis" représentent 20% de la population de Schaerbeek, une tendance culturelle enracinée depuis les années 80. Cette période a vu l'expansion du maillage culturel en Fédération Wallonie-Bruxelles, avec des politiques culturelles renforcées, un financement accru et une professionnalisation axée sur la

démocratisation culturelle. Cependant, au cours des dernières années, le phénomène a stagné, avec une diminution des activités extérieures. Certaines pratiques restent stables, comme la fréquentation des bibliothèques mais peu d'activités ont vu leur fréquentation augmenter, par exemple, les musées avec seulement 2 % d'augmentation.

Ce groupe est constitué de consommateurs « omnivores », passionnés par les arts, la littérature, l'histoire et la préservation du patrimoine culturel est principalement constitué de personnes des classes moyennes et supérieures, en grande majorité des femmes, possédant les moyens financiers pour participer à des événements culturels, soutenir des institutions et voyager. Ils ont un niveau d'éducation élevé et affichent une préférence pour des expériences de qualité, planifiant leurs visites et privilégiant les abonnements.

Certains recherchent des endroits calmes, de détente (slow attitude).

On observe une segmentation au sein de ce groupe, notamment les "art lovers" fréquentant activement les expositions et les galeries, Apprécient les outils interactifs dans les expositions, l'innovation technologique dans les projets artistiques et les expériences surprenantes qui défient leurs attentes : visites guidées, conférences, workshops, ateliers...

Les "heritage lovers" passionnés par la préservation du patrimoine, l'architecture et l'histoire, le design, l'urbanisme et le patrimoine bâti (Art nouveau, Art Deco, Néo-Classique, architecture contemporaine, design, vintage...). Ce public est drainé par les partenariats régionaux (BANAD, Biennale éclectique, Héritage days...).

Les "seniors actifs" représentent une catégorie diversifiée en termes d'âge, tandis que les "touristes et expats" sont attirés par la découverte de nouveaux lieux et expériences uniques.

Enfin, les "geek culture" rassemblent des passionnés créatifs autour des cultures de l'imaginaire, allant de la science-fiction aux jeux vidéo et à la technologie.

C.2. DES FAMILLES AUX BESOINS EN ÉVOLUTION CONSTANTE

Les besoins culturels des familles évoluent de manière constante, et la digitalisation joue un rôle crucial en offrant un accès varié à des contenus culturels depuis le domicile. Streaming, livres électroniques, musées virtuels, jeux éducatifs en ligne et applications interactives sont devenus essentiels pour répondre à ces besoins.

Parallèlement, les familles montrent un intérêt croissant pour des expériences culturelles authentiques et participatives, mettant l'accent sur l'accessibilité en termes de facilité d'accès, d'horaires et de tarifs abordables, surtout pour les familles nombreuses ou monoparentales en difficulté financière.

Les « familles créatives » constituent un segment informel de plus en plus important. Il est composé de jeunes parents et de grands-parents en recherche d'expériences collectives et créatives centrées sur l'enfant, mettant l'accent sur la socialisation et le "faire ensemble". Ils favorisent des activités ludiques et créatives telles que des ateliers, géocaching, cuisine, et psychomotricité. Ils privilégient des activités ponctuelles, des infrastructures culturelles accueillantes, des horaires adaptés et des tarifs abordables.

La demande pour des activités inclusives pour les enfants différents ou en situation de handicap est en augmentation. La sensibilité environnementale est croissante dans ce segment.

Dans le segment extrascolaire pour les enfants de 3 à 12 ans, l'idée centrale est la recherche d'un bénéfice éducatif pour l'enfant en le déconnectant du foyer familial, en lui permettant de développer des compétences et en lui proposant des activités ludiques répondant à ses besoins récréatifs. Les activités recherchées comprennent des stages, des ateliers, du théâtre, et du soutien scolaire. Les parents francophones sont également à la recherche d'activités en néerlandais.

Les besoins sont de plus en plus marqués pour la tranche d'âge 3 à 6 ans et pour les enfants différents ou ayant des besoins particuliers. Les parents attendent une offre sécurisée, encadrée et de qualité, avec des tarifs et horaires adaptés.

Pour les tout-petits de 0 à 3/4 ans, accompagnés par leurs parents ou grands-parents, l'attente principale est la complicité adulte-enfant, mettant l'accent sur le temps passé avec le tout-petit et les activités d'éveil au langage, à la lecture, exploration des sens, dessin, peinture, et modelage. Les attentes plus spécifiques incluent la sécurité, la proximité, des tarifs adaptés et des installations d'hygiène (tables à langer, chauffe biberon, etc.). Les créneaux horaires idéaux sont le dimanche ou le samedi matin.

C.3. UNE JEUNESSE PLURIELLE, EN ATTENTE DE PLUS D'INTERACTIVITÉ ET D'IMPLICATION

La jeunesse à Schaerbeek se trouve dans une situation de profonde multiplicité, marquée par des disparités sociales et économiques accentuant les écarts entre les jeunes de différents quartiers. L'influence de l'origine sociale et des intérêts culturels des parents demeure déterminante dans l'adoption par les jeunes de diverses pratiques culturelles, qu'elles soient conventionnellement acceptées ou émanant d'institutions légitimées. Les jeux vidéo, les réseaux sociaux et la musique, notamment le Rap/Hip hop, sont les produits culturels les plus consommés.

De nombreux jeunes sont créateurs de contenus, partageant leurs créations en ligne et s'impliquant au sein de communautés créatives, tandis que les activités artistiques et la lecture sont moins fréquentes parmi leurs hobbies favoris. Les plus de 16 ans semblent rechercher des espaces informels pour occuper leur temps libre, sans contraintes d'horaires ou d'adhésion à des structures établies. Ils sont attirés par des expériences culturelles interactives et immersives.

Bien que la distance géographique ne soit pas un obstacle majeur, les jeunes privilégient généralement les offres culturelles de proximité dans leur quartier. La gratuité ou le coût peu élevé des activités, ainsi que l'accessibilité via les transports en commun, sont des facteurs essentiels pour leur participation culturelle.

La segmentation proposée par les études de la Fédération Wallonie-Bruxelles révèle trois groupes distincts parmi les jeunes. Les "jeunes motivés" sont engagés dans diverses activités culturelles, ont des familles aux classes moyennes avec un capital

culturel élevé, et sont actifs socialement avec leurs pairs et leur famille. Les "jeunes peu impliqués" ont moins de pratiques culturelles, jouent davantage aux jeux vidéo, proviennent de ménages à capital culturel/économique plus faible, et manifestent une méfiance envers les institutions culturelles. Enfin, les "jeunes des quartiers populaires et multiculturels" viennent de milieux moins favorisés, ont une pratique limitée de la culture institutionnelle, privilégient les activités de socialisation basées sur l'identité de quartier et attendent des institutions qu'elles prennent en compte leurs demandes, établissant un lien de confiance crucial.

A cela, il faut ajouter les élèves et étudiants : à la recherche d'espaces d'étude, d'activités extrascolaires stimulantes (soutien scolaire, ateliers, pratiques artistiques) et de nouvelles opportunités pour renforcer leurs compétences, notamment linguistiques, dans des formats ludiques. Enfin, le Campus Reine accueille une population étudiante du supérieur nombreuse (environ 6 000 jeunes) dont les besoins culturels sont spécifiques : Attentes en matière de convivialité, de vie festive et de mixité sociale ; Recherche de lieux de rencontre avec les habitant-es et commerçant-es du quartier ; Intérêt pour des événements culturels de proximité, gratuits ou peu coûteux, qui permettent une inscription dans la vie du territoire.

C.4. UNE DEMANDE DE CULTURE FESTIVE ET RASSEMBLEUSE, CRÉATRICE DE LIENS SOCIAUX

Les activités festives et rassembleuses jouent un rôle crucial en exprimant le besoin fondamental de partage d'expériences enrichissantes et d'engagement social. Elles favorisent un sentiment d'appartenance et de cohésion sociale, particulièrement dans les quartiers populaires, en mettant en valeur la diversité et le respect des différences. La crise sanitaire a encore accentué le besoin de liens authentiques et humains axés sur la communauté et ses valeurs à Schaerbeek.

Ces événements contribuent à la création de souvenirs collectifs et au renforcement de réseaux sociaux informels, jouant un rôle positif dans le bien-être mental et émotionnel des individus en favorisant des relations sociales plus étroites.

Dans le segment des festifs, représentant environ 4% de la population en Fédération Wallonie-Bruxelles, on retrouve principalement des jeunes (75% ont moins de 41 ans). Ils sont mobiles dans la région et issus des couches moyennes instruites. Ce groupe tend à se détourner des formes culturelles conventionnelles, préférant des moments conviviaux et participatifs, la musique, des lieux tendance, des activités extérieures variées, des festivals, des collectifs artistiques, des apéros et des afterworks, ainsi qu'une touche urbaine et insolite. Ils sont sensibles à l'aspect durable, privilégiant les endroits bio, les produits locaux et les initiatives collectives.

Autre segment : les habitants impliqués dans leur quartier considèrent celui-ci comme une partie intégrante de leur identité. Ils cherchent toutes les occasions pour faire vivre leur quartier, le valoriser, soutenir les commerces locaux et la vie locale. Ils sont à la recherche d'opportunités pour exercer des activités culturelles, artistiques et sportives à proximité de leur domicile. Ils souhaitent également se réunir, interagir et partager des moments de convivialité au travers d'événements festifs, renforçant ainsi les liens communautaires, créant un sentiment d'appartenance et de solidarité, favorisant l'échange intergénérationnel et encourageant la participation des familles et des jeunes à la culture. Certains habitants insufflent à ces actions une dimension plus idéologique, valorisant des modes de vie collectifs, les initiatives de développement durable et de responsabilité sociale.

C.5. LA CULTURE COMME PERSPECTIVE DE DÉVELOPPEMENT PERSONNEL ET D'INTÉGRATION SOCIALE

Dans un contexte de crises, le développement personnel émerge comme une opportunité permettant aux individus de reprendre le contrôle de leur vie, indépendamment de leur situation socio-économique.

La segmentation de ce groupe comprend les "individus en recherche de développement personnel et de ressourcement", un public adulte, majoritairement féminin, avec des horizons divers mais un niveau d'éducation relativement élevé. Ils

et elles cherchent la connaissance de soi, le bonheur, la maîtrise de leurs émotions et la spiritualité.

Les "autodidactes" sont des adultes en quête de certifications, d'emploi ou de création d'entreprise, souhaitant acquérir des connaissances de manière indépendante.

Enfin, les "nouveaux arrivants et groupes d'adultes apprenants" sont des publics peu outillés, éloignés et parfois fragilisés, cherchant à renforcer l'apprentissage de la langue du pays, acquérir une plus grande autonomie, renforcer le lien social et développer la confiance en soi.

À Schaerbeek, une portion significative de la population, souvent en situation de précarité et issue des immigrations, aborde le développement personnel dans le cadre d'une quête d'intégration sociale, de reconnaissance et de développement de compétences, fréquentant les institutions culturelles de manière pragmatique et utilitaire.

Les besoins concrets varient selon les segments, allant des ateliers, stages et workshops pour le premier groupe, à l'accès à des ressources d'apprentissage de qualité pour les autodidactes, et des ateliers, formations et ressources en FLE pour les nouveaux arrivants. Les animateurs et formateurs sont appelés à personnaliser l'accueil, avec une dimension qualitative de la relation, un respect du rythme des publics, et une implication et participation dès le départ.

C.6. UN DÉSENGAGEMENT CULTUREL PRÉOCCUPANT

Selon les études de l'Observatoire des politiques culturelles, environ 34 % de la population schaarbeekoise est considérée comme composée de « désengagés culturels ». Ces personnes se caractérisent par un faible engagement envers les activités culturelles, une forte consommation de télévision (plus de 3 heures par jour) et peu ou pas d'activités de loisirs, y compris sur Internet.

Il est toutefois important de souligner qu'une même personne peut être à la fois "public" et "non-public", selon les objets culturels concernés ou les moments de sa

vie. Dans cette perspective, l'expression « publics spécifiques » est préférable aux termes « publics désengagés » ou « publics éloignés de l'offre culturelle ». Elle met en avant les caractéristiques particulières de certains groupes qui constituent une fraction du public rencontrant davantage de difficultés d'accès aux institutions culturelles ou aux savoirs qui y sont proposés.

Ces difficultés peuvent être liées à divers types d'obstacles : symboliques, psychologiques, éducatifs, matériels, organisationnels, technologiques ou financiers. Elles peuvent aller du désintérêt ou du sentiment d'exclusion face à une culture perçue comme "élitiste", jusqu'à des contraintes très concrètes telles que les problèmes de mobilité, le sentiment d'insécurité dans les transports ou encore une accessibilité limitée des infrastructures culturelles. À cela s'ajoutent des freins technologiques, comme le manque d'accès à Internet ou l'illectronisme, qui peuvent également restreindre l'accès aux offres culturelles en ligne.

Plusieurs catégories de publics spécifiques peuvent ainsi être identifiées. Le « public fragilisé ou en grande précarité » regroupe les personnes ayant des difficultés à exercer leurs droits et à répondre à leurs obligations, parfois en dehors du radar institutionnel.

Le « public physiquement empêché » désigne les personnes dans l'incapacité de se déplacer vers les lieux culturels, en raison de maladies, d'hospitalisations ou de mobilité réduite. Les « très grands seniors (TGS) », généralement âgés de plus de 80 ans, sont souvent confrontés à des problèmes de mobilité et à l'isolement social. Les personnes en situation de handicap mental nécessitent quant à elles des aménagements spécifiques afin de garantir une expérience culturelle accessible et positive.

Enfin, les personnes en situation de communautarisation peuvent manifester un fort sentiment d'appartenance à leur pays d'origine, ce qui peut influencer leurs pratiques culturelles et leur participation à la vie sociale.

D. L'OFFRE CULTURELLE

D.1. RÉPARTITION SPATIALE ET TYPOLOGIQUE

Disparités géographiques et absence de quartier culturel

Les infrastructures et activités culturelles et socio-culturelles se concentrent principalement dans les quartiers du nord-ouest de la commune. À l'inverse, certains quartiers — Helmet, Quartier des Fleurs, Meiser et Terdelt — apparaissent moins bien dotés, ce qui peut favoriser un repli social, particulièrement dans le quartier Evenepoel.

La commune ne dispose pas d'un véritable « cœur de ville » dédié à la culture et à la création. Une zone de dynamisme spontané s'est toutefois développée autour de Louis Bertrand – Colignon – Pogge, où se concentrent plusieurs équipements patrimoniaux et culturels tels que le Centre culturel, la Maison Autrique, le Musée de la Bière ou encore Grafik. Cependant, ce dynamisme reste peu coordonné et ne s'inscrit pas dans un projet structurant commun. L'absence d'un quartier culturel clairement identifié nuit ainsi à la lisibilité de l'offre culturelle et à son rayonnement, malgré la présence d'institutions de qualité et d'initiatives locales dynamiques.

Insuffisance de petits espaces dédiés à la création

Les équipements existants sont majoritairement des infrastructures de proximité, comme les bibliothèques, centres culturels et opérateurs socio-culturels.

Mais la commune connaît un manque de petites infrastructures adaptées à la création artistique. On observe notamment un déficit en salles de fêtes, espaces de répétition et ateliers accessibles financièrement, indispensables pour les professionnels des arts de la scène et des arts visuels.

L'occupation temporaire de bâtiments inoccupés, bien qu'elle permette ponctuellement d'accueillir des activités artistiques, ne constitue pas à ce stade une réponse structurelle à ce manque d'espaces.

Un espace public et une mobilité peu adaptés aux fonctions culturelles et festives

Certaines initiatives, notamment portées par le Service Vie de Quartier (PPU) ou par l'asbl Renovas, contribuent à animer ponctuellement l'espace public, par exemple Place de la Reine ou dans le quartier Pogge. Toutefois, ces espaces ne sont pas aménagés pour accueillir durablement des activités culturelles ou festives. Dans certains secteurs — notamment la Place de la Reine ou le quartier Apollo — la coexistence entre activités de loisirs, incivilités et trafics peut également générer des tensions et un sentiment d'insécurité parmi les habitants. Par ailleurs, Schaerbeek bénéficie d'un réseau de transports relativement dense (tram, bus, projets d'extension du métro et du RER, ainsi que le viaduc ferroviaire), facilitant les connexions avec l'ensemble de la région bruxelloise.

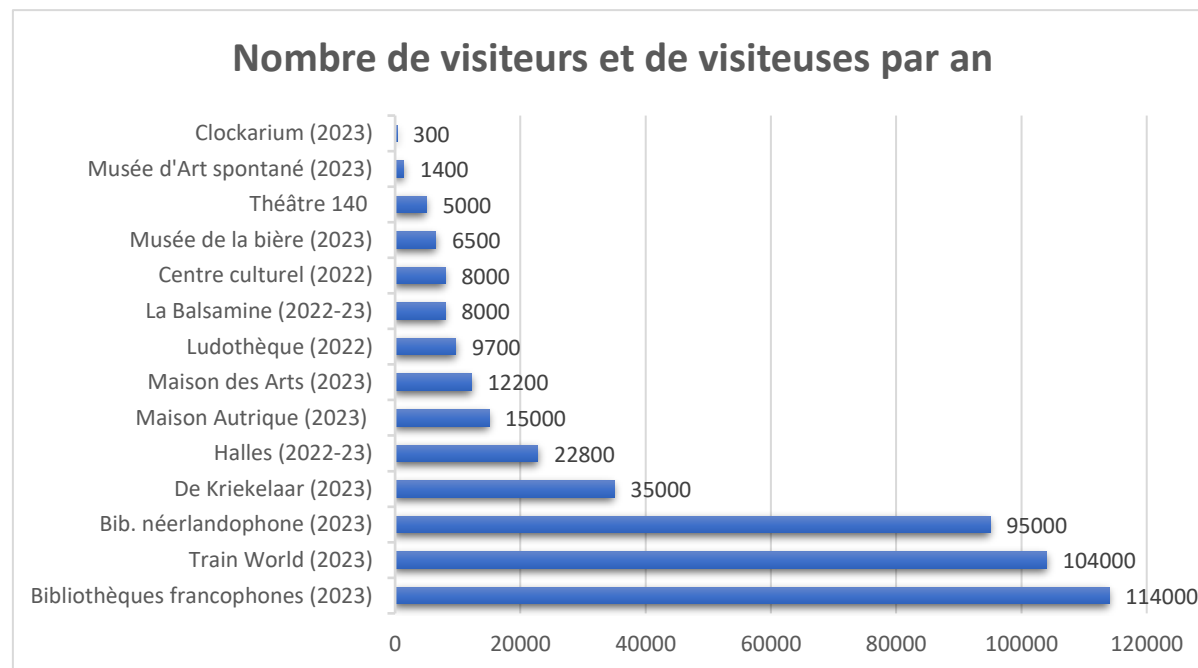
Cependant, l'accessibilité à l'intérieur de la commune reste problématique pour certains publics — notamment les personnes âgées, les familles et les personnes à mobilité réduite. Ces difficultés sont liées à des problèmes de stationnement et de circulation, ainsi qu'à des infrastructures parfois peu adaptées (trottoirs inadaptés aux poussettes, manque de stationnements pour vélos, etc.).

D.2. ANALYSE DE LA FRÉQUENTATION

Deux locomotives : les bibliothèques publiques et Train World.

Les bibliothèques sont les institutions culturelles qui ont attiré le plus de monde. Près de 200.000 visiteurs sont comptabilisés chaque année. La question de l'impact des bibliothèques est aujourd'hui un objet de questionnement en Belgique comme à l'étranger. Contrairement à ce que l'on pense souvent, elles offrent un des taux de fréquentation les plus élevés parmi les différents opérateurs culturels : 13 % de la population est abonnée à une bibliothèque publique en Fédération Wallonie-Bruxelles; A Schaerbeek, en 2022, on comptait 16.684 abonnés dont 70 % dans les bibliothèques francophones.

Deuxième sur le podium, Train World, qui occupe la 4e place sur les 132 musées bruxellois recommandés par VisitBrussels sur son site. Ce succès est également dû à la programmation de nombreuses expositions temporaires et d'autres événements.



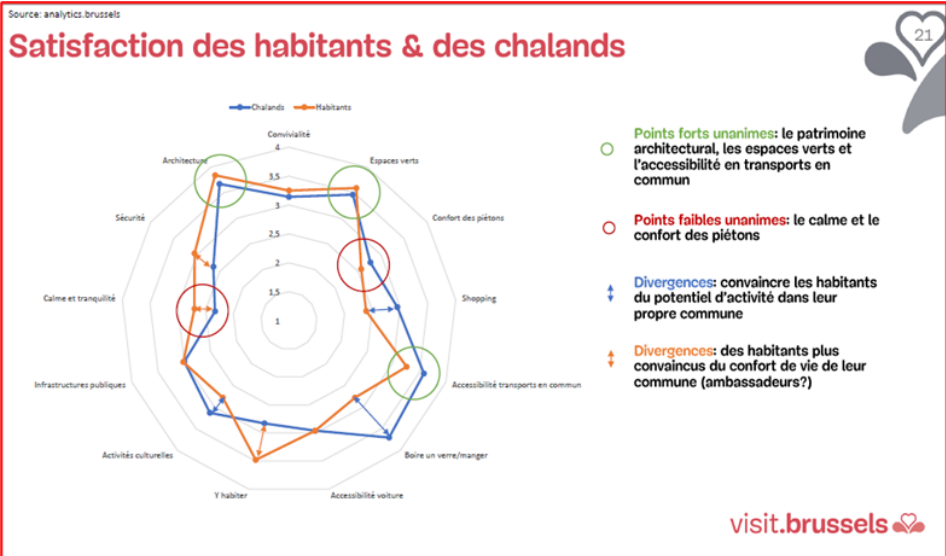
D.3. ANALYSE DE LA SATISFACTION

Une bonne satisfaction globale mais des habitants encore peu convaincus du potentiel local

D'après la seule enquête de satisfaction existante ('Tourisme et culture' - Visit Brussels- voir tableau), il semble que les habitants ne soient pas encore totalement convaincus du potentiel de leur commune.

L'analyse non exhaustive de quelques données sur Tripadvisor montre que certains sites culturels de Schaerbeek bénéficient de très bons retours sur la plateformes d'avis.

Lieu	Note Google	Volume d'avis	Points forts cités
Train World	4,8/5	+9 200	Scénographie immersive, patrimoine, interactif
Maison des Arts	4,6/5	~350	Jardin magnifique, expo d'art, calme
Maison Autrique	4,5/5	~500	Architecture Horta, authenticité, librairie
Bibliothèque Sésame	4,5/5	~150	Luminosité, accueil, choix jeunesse
Les Halles	4,4/5	+1 200	Architecture industrielle, polyvalence
Balsamine	4,4/5	~200	Cadre intime, bar, théâtre créatif
De Kriekelaar	4,4/5	~300	Esprit de quartier, activités, jardin



E. STRUCTURES ET ACTEURS CULTURELS

E.1. ARTS DE LA SCÈNE

Un tissu dense de théâtres et de compagnies, aujourd'hui en difficulté

Le secteur des arts de la scène est particulièrement présent à Schaerbeek, tant par la diversité de ses lieux de création et de diffusion que par l'implantation de nombreuses compagnies qui y ont établi leur siège social ou leurs bureaux. Cette concentration d'acteurs témoigne d'un secteur qui bénéficie d'un soutien marqué de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Mais cet écosystème est aujourd'hui mis à mal. Entre pressions immobilières, besoins d'investissement et instabilité financière, la situation des théâtres est jugée préoccupante. Les restrictions budgétaires actuelles fragilisent les institutions et menacent directement la pérennité des projets artistiques.

La Balsamine, installée dans un bâtiment communal, défend depuis plus de quarante ans une approche expérimentale de la création contemporaine, ouverte à des formes artistiques variées et attentive au dialogue avec les publics, notamment scolaires et associatifs. Le Kaaitheater a, pour sa part, temporairement installé une partie de ses activités à De Kriekelaar pendant les travaux de rénovation de son site principal, offrant également des résidences d'artistes. Le Théâtre Océan Nord se définit comme un espace de création et de réflexion, soutenant notamment de jeunes compagnies et développant un travail d'ouverture vers les publics du quartier. Depuis 2025, il traverse toutefois une situation particulièrement critique liée à des difficultés immobilières et à d'importants travaux de mise en conformité nécessaires. Le Théâtre 140, créé en 1963, joue quant à lui un rôle historique dans l'ouverture internationale de la scène bruxelloise en accueillant théâtre, danse, musique et humour, tout en développant des coproductions et en soutenant l'émergence de nouveaux talents ; son futur reste toutefois incertain à la suite de la vente du bâtiment par la paroisse propriétaire. Le Garage 29 constitue un espace de recherche et de création chorégraphique ouvert à des artistes émergents venus du monde entier, favorisant les échanges et l'expérimentation artistique. L'Os à Moelle,

café-théâtre fondé en 1960 et plus ancien cabaret encore en activité à Bruxelles, propose une programmation éclectique mêlant concerts, théâtre, improvisation et spectacles d'humour. Le Magic Land Théâtre se distingue par un théâtre d'humour décalé accessible à tous les publics, même si son avenir est incertain en raison de la réaffectation prévue du bâtiment qu'il occupe.

Les compagnies sont nombreuses. Certaines se consacrent à la création théâtrale et à la diffusion, comme Anatole Théâtre, les Ateliers de la Lune Noire, le Théâtre de l'Agapae ou la Compagnie Albertine, qui développe aussi des projets de médiation et de formation. D'autres mettent l'accent sur la transmission et le travail avec les jeunes publics, à l'image d'Entr'Artist, de la Compagnie de la Casquette ou du Théâtre du Papyrus, dont les spectacles pour enfants ont largement circulé en Belgique et à l'international. Des initiatives amateurs et participatives, comme le Théâtre du Clin d'Œil, contribuent également à la dynamique locale. Enfin, certaines structures, telles que Théâtre & Réconciliation, mobilisent les arts de la scène comme outil social en travaillant avec des publics marginalisés ou vulnérables. La compagnie Pierre de Lune, spécialisée dans le théâtre jeune public et les activités pédagogiques, complète ce paysage en développant spectacles, ateliers et formations dans de nombreux lieux bruxellois.

E.2. MUSIQUE

La scène musicale schaarbeekoise est riche et diversifiée

Schaerbeek possède une tradition musicale marquée, qui a vu naître ou passer plusieurs figures importantes du jazz, de la chanson et des musiques urbaines. Si la commune ne dispose pas aujourd'hui d'un grand festival musical récurrent, elle se distingue néanmoins par une scène locale particulièrement dynamique, portée par des artistes, des associations et des institutions culturelles qui proposent de nombreux événements tout au long de l'année.

Parmi les initiatives structurantes figure la plateforme MUZIK1030 dont MUZIK1030BAR, un projet collectif lancé par le Service Culture francophone et patrimoine, le Service Culture néerlandophone et le service Dynamisation

économique. L'objectif est double : soutenir la scène musicale bruxelloise tout en valorisant le tissu commercial local. Le projet permet ainsi de programmer des concerts de groupes bruxellois dans les bars de la commune, avec une rémunération équitable pour les artistes. La plateforme comprend également plusieurs déclinaisons, comme 1030HOME (concerts intimistes dans les maisons de repos), 1030Playlist (mise en valeur d'artistes locaux) ou encore 1030Festival. Au Kriekelaar, le programme 1030CLUB offre aux jeunes artistes de 18 à 25 ans la possibilité de se produire dans des conditions professionnelles, constituant ainsi un véritable tremplin pour les talents émergents. Le projet Schaarbeekvoix, invite quant à lui des habitants, même sans expérience de chant, à monter sur scène et à relever un défi artistique collectif.

Le SKA participe également à cette dynamique grâce à ses apéros-concerts mensuels, qui rencontrent un succès constant auprès du public, en proposant des formats conviviaux mêlant musique et rencontre.

Des concerts dans des lieux patrimoniaux et insolites

Le projet Mus'ici propose par exemple une série de concerts de musique classique dans des lieux remarquables, permettant de découvrir des joyaux architecturaux schaarbeekois tels que la Maison Autrique, la Maison Langbehn, ou la Maison Strauven. Pendant la belle saison, la musique investit aussi les jardins de la Maison des Arts. Les guinguettes organisées dans, notamment certains midis d'été, offrent des moments musicaux conviviaux et accessibles, qui participent à l'animation culturelle de proximité.

Un réseau actif de formation et de pratiques musicales

L'Académie de musique, dépendant de la Commune, est implantée sur six sites et accueille près de 1000 élèves. Elle propose un large éventail de cours instrumentaux et théoriques, avec la possibilité pour les élèves de louer différents instruments, facilitant ainsi l'accès à la pratique musicale. L'Académie Schaarbeek-Saint-Josse, école intercommunale, développe quant à elle un enseignement artistique pluridisciplinaire incluant chant, musique, art lyrique, art dramatique, éloquence et danse, accessible aux enfants, adolescents et adultes. La Muziekacademie J.H. Fiocco propose également des formations en musique. Plusieurs structures

associatives contribuent à soutenir la pratique musicale au quotidien. L'asbl MusicArt, située avenue Paul Deschanel, développe des cours d'instruments (piano, guitare, chant, flûte...), du solfège et des ateliers d'éveil musical, ainsi que des animations dans les crèches et les écoles, parfois sous forme de projets de comédie musicale. Des lieux comme l'Amadeo Collectif, rue des Coteaux, complètent ce paysage en proposant des ateliers de création artistique collective, où musiciens, pédagogues et artisans accompagnent des expérimentations mêlant musique, imagination et pratiques artistiques pluridisciplinaires.

E.3. LECTURE PUBLIQUE, MÉDIATHÈQUE, LUDOTHÈQUE

Le réseau de bibliothèques et ludothèques publiques est bien réparti sur le territoire et très fréquenté

Le réseau de bibliothèques, médiathèque et ludothèque peut être considéré comme un des acteurs majeurs de l'action culturelle locale. En effet, ce ne sont pas simplement des lieux où l'on emprunte des livres, des jeux ou des médias, ce sont des lieux où se développent des animations variées, des lieux d'échange, des lieux de vie (tiers lieux). La commune a développé un réseau comprenant trois bibliothèques francophones et une bibliothèque néerlandophone. Toutes proposent des services de prêt de documents, des partenariats durables avec le réseau culturel, éducatif et social, ainsi que des programmes de médiations culturelle et documentaire. Elles organisent des ateliers, des activités hors les murs, des conférences, des formations, des clubs de lecture, des événements culturels, des stages, des programmations familiales, des activités scolaires et des programmes pédagogiques en collaboration avec les écoles et les collectivités locales. Les bibliothèques offrent également des sélections bibliographiques, des coups de cœur, des mises en évidence thématiques, des boîtes de retour 24h/24h et des espaces publics numériques.

- Bibliothèque Sésame (francophone) : En tant que "tête de réseau", cette bibliothèque bénéficie de bonnes infrastructures et de collections à jour. Elle propose une variété de services, tels qu'une médiathèque,

des salles d'étude et un programme de tutorat. De plus, elle offre un prêt de livres en 30 exemplaires.

- Bibliothèque Mille et une page (francophone) : Cette bibliothèque valorise les processus de médiation et tisse des liens étroits avec les associations et partenaires locaux, tels que les écoles de devoirs, les centres d'alphabétisation, les crèches et les écoles du quartier. Cependant, elle fait face à au défi d'accroître son accessibilité (elle est ouverte seulement 20 heures par semaine réparties sur 3 jours par an).
- Bibliothèque Thomas Owen (francophone) : Située à proximité du quartier Diamant, cette bibliothèque dessert la partie "haut" de la commune, comprenant Evenepoel, Meiser, Plasky, Dailly, etc
- Bibliothèque Sophia (néerlandophone) : Elle est active dans le domaine des services d'information, de la promotion de la lecture et du partage des connaissances, de l'information et de la culture. Cette bibliothèque accorde une importance particulière aux questions de diversité et coopère avec plusieurs partenaires engagés dans ce domaine. Elle cherche à renforcer ses liens avec la communauté et s'engage activement dans son environnement afin d'avoir un impact positif.

Une ludothèque hyper dynamique et reconnue pour ses approches innovantes

La Ludothèque Sésame asbl existe depuis plus de 40 ans. Sa mission principale est la diffusion de la culture ludique par le biais de son service de prêt des jeux et jouets et ses stages lors des vacances scolaires. Elle organise également des animations et coaching jeux de société et se rend dans les diverses fêtes de quartier et événements communaux. Elle propose des matinées ludiques pour les écoles primaires et secondaires (jeux de coopération, jeux de stratégie, jeux de langage, jeux de calcul...), Jeu débats (des ateliers jeux autour des sujets de société qui intéressent les jeunes), des valises jeux de société pour les établissements scolaires, les asbl, les écoles de devoir, les maisons de repos... L'asbl aide également à la création de coins jeux de société ou des ludothèques au sein des écoles, des tables de jeu libre et ateliers jeux de société intergénérationnels, des tables blocus (Pendant les jours blancs et les périodes d'examen). Elle propose des ateliers de coaching jeux de société pour les travailleurs dans les garderies, les crèches, les futur(e)s enseignant(e)s, les futur(e)s auxiliaires de l'enfance, les personnes en insertion professionnelle...etc.

Elle soutient la création de ludothèques de proximité dans les pays en développement dans le cadre de partenariats et des appels à projets sous la thématique « Les jeux de société comme outil d'initiation et de familiarisation aux Objectifs de Développement Durable ODD - Agenda 21 »

- Antenne Sésame 208 Boulevard Lambermont
- Antenne Place de la reine (Bibliothèque Mille et une pages)

E.4. ATELIERS D'ECRITURES, LIBRAIRIES

L'accompagnement à l'écrit reste insuffisant face aux besoins des habitants et habitantes

Les écrivains publics jouent un rôle essentiel dans l'accompagnement des habitants face aux démarches administratives et à l'expression écrite. Ils apportent une aide concrète pour rédiger ou comprendre des courriers officiels, remplir des formulaires, préparer un CV ou une lettre de motivation, mais aussi pour écrire des textes personnels. Ces services sont gratuits, confidentiels et accessibles à tous, et sont le plus souvent assurés par des bénévoles lors de permanences organisées par des associations ou des structures socio-culturelles.

À Schaerbeek, plusieurs lieux proposent ce type d'accompagnement, contribuant à lutter contre l'exclusion administrative et l'illettrisme dans un territoire marqué par une forte diversité linguistique et sociale.

- Les permanences de PAC (Présence et Action Culturelle) sont notamment organisées sur plusieurs sites de la commune, dont la Maison Dailly (rue de la Consolation) et Agissons Ensemble – PCS Helmet (chaussée d'Helmet). Ces permanences permettent aux habitants d'obtenir un soutien ponctuel dans leurs démarches, mais aussi un accompagnement vers davantage d'autonomie dans l'écrit.
- L'association Lire et Écrire Bruxelles, implantée rue Stephenson, constitue également un acteur important de la lutte contre l'analphabétisme et l'illettrisme. Elle propose des formations, ateliers

et permanences d'accompagnement, permettant aux adultes d'améliorer leurs compétences en lecture et en écriture, indispensables pour l'insertion sociale et professionnelle.

- Les bibliothèques communales participent aussi à cette dynamique. La bibliothèque Sésame, située boulevard Lambermont, accueille ponctuellement des permanences d'écrivains publics et développe des actions de médiation autour de la lecture et de l'écriture.
- Enfin, l'asbl La Cité des Écrits, installée rue du Corbeau, s'inscrit pleinement dans cette mission. L'association a pour objectif la promotion et la diffusion de la langue française, en particulier à travers la pratique de l'écriture. Elle s'adresse notamment à des publics fragilisés ou éloignés de l'écrit, en raison de leur parcours social, culturel ou scolaire. Outre ses permanences d'écrivains publics, elle organise des ateliers d'écriture, des projets collectifs et des actions de médiation, favorisant l'expression personnelle et la confiance en soi par l'écriture.

Librairies indépendantes : une offre fragile mais en émergence

Malgré la présence d'un public diversifié et d'un réseau actif de bibliothèques, Schaerbeek reste faiblement dotée en librairies indépendantes. Sur un territoire de plus de 130 000 habitants, seules quelques librairies de proximité assurent aujourd'hui la diffusion du livre.

Deux initiatives récentes contribuent toutefois à redynamiser la présence du livre dans la commune. La librairie Brin d'Acier, ouverte en novembre 2023 rue Josaphat, est une librairie indépendante généraliste qui se distingue par une ligne éditoriale engagée, volontiers décrite comme « féminispunk ». Le lieu propose une sélection de littérature contemporaine, d'essais, de bandes dessinées et d'ouvrages engagés, ainsi que des rencontres, lectures et événements culturels.

Plus récemment, la librairie SchaerBook, inaugurée fin 2024 dans le quartier Plasky, au croisement de l'avenue Léon Mahillon et de l'avenue du Diamant, est venue compléter cette offre. Cette librairie indépendante généraliste se situe à proximité de plusieurs centralités locales comme la place des Chasseurs Ardennais, Meiser et

Dailly, et propose une sélection variée de livres ainsi que des activités culturelles de proximité.

Ces initiatives restent toutefois encore peu nombreuses au regard de la taille de la commune, ce qui souligne un potentiel de développement pour les lieux dédiés au livre, à la lecture et aux rencontres littéraires à Schaerbeek.

E.5. CINÉMA, MÉDIAS ET MÉTIERS DE LA COMMUNICATION

Le cinéma à Schaerbeek : un patrimoine disparu, des initiatives culturelles en renouveau

Schaerbeek possède une riche tradition cinématographique. Au cours du XX^e siècle, la commune comptait plus de treize salles de cinéma de quartier, parmi lesquelles le Cinéma Riga, ouvert en 1933, ou encore le Roxy. Ces salles ont marqué l'âge d'or du cinéma populaire, particulièrement jusqu'aux années 1970, avant de disparaître progressivement du paysage urbain.

Aujourd'hui, cet héritage cinématographique se réinvente à travers plusieurs initiatives culturelles dynamiques qui témoignent d'un renouvellement des pratiques et des formats de diffusion. Une étape importante est attendue en avril 2026 avec l'ouverture du SKA (Centre Culturel de Schaerbeek), qui proposera une programmation cinématographique régulière dans un nouvel espace dédié, renforçant ainsi la présence du cinéma dans l'offre culturelle locale.

Plusieurs initiatives contribuent déjà à faire vivre le cinéma à Schaerbeek et à renforcer les moments de convivialité autour du film.

- Le « Ciné-canapé », organisé par le SKA / Centre culturel, propose des ciné-clubs mensuels qui recréent l'esprit des anciennes salles de quartier. Les projections sont généralement suivies de moments

d'échanges et de débats avec le public. Pour la saison 2025, la programmation a notamment mis en avant The Outrun et Manas.

- Chaque été, l'événement « Bruxelles fait son cinéma », organisé par Libération Films, propose une projection en plein air sur la place de Jamblinne de Meux, devenue un rendez-vous incontournable de la saison estivale.
- Dans le même esprit, « Josaphat fait son cinéma », proposé dans le cadre du projet The Park to Be, transforme la plaine du tir à l'arc en véritable salle de cinéma à ciel ouvert durant plusieurs week-ends de juillet. L'édition 2025 a rencontré un large succès, grâce à une formule conviviale combinant transats, pop-corn et programmation variée, mêlant films d'animation, documentaires — comme Famille Choisie — et fictions.
- La Balsamine organise « Balsatoiles », un rendez-vous familial qui propose cinq séances gratuites par saison, précédées d'ateliers créatifs destinés aux enfants. Le théâtre développe aussi « Balsanights », des soirées thématiques autour du cinéma.
- De son côté, « Ciné sur cour », organisé dans le parc Rasquinet, propose des projections estivales en plein air qui participent à renforcer la cohésion sociale et la vie de quartier.
- Enfin, le projet « Viva cinema », porté par le service de la culture néerlandophone, développe des cinémas éphémères et des pop-up bars installés dans des lieux insolites de la commune, souvent en collaboration avec des associations locales.

Le pôle média Reyers : un ancrage pour la culture locale qui reste à vérifier

Le quartier Reyers constitue depuis longtemps un centre névralgique des médias en Belgique, avec la présence de grandes institutions audiovisuelles telles que la RTBF, la VRT et RTL-TVI. Ce pôle est aujourd'hui au cœur d'une transformation majeure avec le projet mediapark.brussels, qui vise à ouvrir et transformer le site en un véritable quartier urbain mixte et accessible. À terme, ce développement devrait générer de nouvelles retombées pour les habitants, notamment grâce à l'aménagement d'espaces publics, de logements et d'équipements de proximité.

E.6. ARTS VISUELS ET ARTS PLASTIQUES

Peu de lieux de diffusion structurent l'offre des arts plastiques

- La Maison des Arts, reconnue comme Centre d'Art contemporain par la Fédération Wallonie-Bruxelles, occupe une place centrale dans le paysage culturel local et bruxellois. Gérée par le Service de la culture francophone et l'asbl Arts et Culture 1030, elle est située à la croisée de plusieurs quartiers. Bien que peu visible depuis l'espace public, elle tire parti de cette situation pour offrir un lieu intime, convivial et surprenant. La Maison des Arts développe de nombreux partenariats avec des acteurs du voisinage, ainsi qu'avec des festivals, institutions culturelles et écoles d'art telles que La Cambre ou Sint-Lukas. Son pôle de médiation joue également un rôle important en favorisant l'ouverture à de nouveaux publics à travers des ateliers, conférences, rencontres, résidences d'artistes et activités de médiation sociale.
- Le Musée d'Art spontané, situé rue de la Constitution, propose quant à lui une approche singulière de la création artistique. Ce lieu met à l'honneur la liberté et la spontanéité de l'artiste, en rejetant tout préjugé esthétique. Certains projets s'inscrivent dans la tradition de l'art naïf, influencée par les arts populaires ou traditionnels, tandis que d'autres se rapprochent davantage de l'art brut.

Une forte demande en lieux de création et ateliers

La commune ne dispose d'aucune académie d'arts plastiques, et l'on observe également un déficit d'infrastructures communales adaptées aux activités de création artistique dans ce domaine.

On estime à plus de 250 le nombre d'artistes plasticiens, professionnels ou amateurs confirmés, présents à Schaerbeek. L'analyse des demandes adressées par ces derniers aux services communaux met toutefois en évidence un manque de lieux dédiés à la rencontre, à la création et à l'exposition, en particulier pour les arts visuels et plus spécifiquement pour les jeunes artistes. De nombreux créateurs, qu'ils soient amateurs ou professionnels, recherchent aujourd'hui des espaces de

travail adaptés, tels que des ateliers, et des lieux de création ou de résidence artistique.

Parmi les lieux actifs, l'atelier Razkas, situé rue de la Ruche, rassemble un collectif d'artistes dessinateurs, graveurs et lithographes qui réalisent des éditions artistiques et présentent régulièrement leurs travaux lors d'expositions.

De son côté, le Grafik, installé avenue Louis Bertrand, se consacre à l'illustration et aux arts graphiques. Il combine librairie spécialisée, ateliers et expositions, mettant en avant des artistes et artisans engagés.

Art urbain et événements artistiques : une présence encore discrète

Le Parcours d'artistes ART1030 est aujourd'hui en pause. Il permettait pourtant de découvrir les ateliers et lieux de création des artistes locaux, favorisant ainsi la rencontre entre les créateurs et le public.

L'expo-vente annuelle "Extra Small" rassemble chaque année plus d'une centaine d'artistes, mais ne répond que partiellement aux besoins de diffusion des artistes de la commune.

La présence du street art reste relativement limitée à Schaerbeek, même si certaines fresques murales se trouvent dans des lieux remarquables, notamment rue François Joseph Navez, chaussée de Haecht ou rue des Ailes. La commune propose également un parcours de mosaïques intégré aux trottoirs, remplaçant certaines dalles et offrant une promenade artistique originale à travers l'espace public.

Enfin, les Fêtes des Lumières, portées par la Commune, ont pris différentes formes au fil du temps. Le projet Citizen Lights s'est progressivement imposé comme un événement artistique et participatif, structuré autour d'une grande parade citoyenne et d'un parcours d'installations lumineuses réalisées par des artistes belges et internationaux. En 2023, la commune a accueilli le Bright Festival, organisé par Visit Brussels, qui a mis en lumière plusieurs lieux emblématiques de Schaerbeek. Depuis, l'événement a évolué vers une formule plus modeste avec « Les Étincelles du Parc Josaphat », un rendez-vous plus réduit et moins participatif,

mais qui continue d'animer ponctuellement l'espace public autour de créations lumineuses.

E.7. CENTRES CULTURELS

Schaerbeek dispose de deux centres culturels majeurs, l'un francophone et l'autre néerlandophone. Ces deux structures jouent un rôle central dans la vie culturelle et sociale de la commune, en proposant une programmation artistique variée, des activités de médiation et des espaces de rencontre accessibles aux habitants. Elles contribuent également à soutenir la création artistique locale et à favoriser la participation culturelle dans une commune marquée par une forte diversité sociale et linguistique.

Le Centre culturel de Schaerbeek et le nouveau pôle SKA : un rôle central au cœur de la vie locale

Le Centre culturel de Schaerbeek, longtemps installé rue de Locht, développe depuis plusieurs années une programmation socioculturelle ancrée dans la vie de quartier. Situé dans un environnement caractérisé par une grande diversité culturelle, il propose de nombreux ateliers créatifs destinés aux enfants, aux adultes et aux associations locales, ainsi qu'une programmation artistique multidisciplinaire.

Parmi les activités proposées figurent des expositions, des projections de films suivies de débats, comme le cycle « Ciné-Canapé », ou encore des rendez-vous dédiés au conte, notamment les « Dimanches contés », qui rencontrent régulièrement un public familial. Le centre développe également des projets participatifs et des collaborations avec des écoles, associations et artistes du territoire.

Afin de répondre à l'évolution démographique de la commune, qui compte aujourd'hui plus de 130 000 habitants, et de disposer d'infrastructures mieux adaptées aux pratiques culturelles contemporaines, le centre culturel a intégré en 2026 un nouveau pôle socioculturel baptisé SKA.

Ce nouvel équipement culturel est implanté entre la chaussée de Haecht et la rue Creuse, sur le site de l'ancien cinéma Elite et de l'ancien théâtre Scarabaeus. Les deux bâtiments ont été rénovés et reliés afin de créer un complexe culturel d'environ 2 700 m². Le SKA comprend deux salles de spectacle d'environ 220 et 90 places, plusieurs espaces polyvalents dédiés aux ateliers, répétitions et expositions, des bureaux pour les équipes culturelles, ainsi qu'un espace convivial avec bar favorisant les rencontres entre artistes et publics.

Ce projet a été financé principalement par la Région de Bruxelles-Capitale, dans le cadre de la Politique de la Ville et du Contrat de quartier durable Pogge, avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la commune de Schaerbeek. Le SKA ambitionne de devenir un pôle culturel de proximité ouvert sur le quartier, contribuant à renforcer la cohésion sociale, l'accès à la culture et la visibilité de la création locale.

Le GC De Kriekelaar, un centre communautaire néerlandophone installé et proche des habitants

Situé rue Gallait, il constitue le principal centre communautaire néerlandophone de Schaerbeek. Il propose une programmation culturelle riche et diversifiée, incluant concerts, spectacles de théâtre, expositions, projections et événements festifs. Le centre accueille également de nombreuses activités destinées aux habitants, telles que des ateliers artistiques pour les jeunes de 16 à 25 ans, des ateliers pour femmes, ou encore des projets participatifs et interculturels. Des événements familiaux y sont régulièrement organisés, contribuant à animer la vie de quartier.

Le Kriekelaar joue aussi un rôle social et communautaire important. Il abrite notamment un guichet d'information sur la vie urbaine, des résidences artistiques, un point de distribution de paniers biologiques, ainsi que des consultations "Kind en Gezin", dédiées à l'accompagnement des jeunes enfants et des familles.

L'équipement dispose de plusieurs salles polyvalentes, d'espaces d'ateliers, de salles de réunion et d'une salle de spectacle pouvant accueillir environ 200 personnes assises. Grâce à cette infrastructure et à sa programmation inclusive, le GC De Kriekelaar constitue un lieu important de rencontre, de création et de participation citoyenne au sein de la commune.

E.8. LIEUX PLURIDISCIPLINAIRES ET MULTIMODAUX

Au-delà des centres culturels principaux, de nombreux lieux qui proposent des espaces d'exposition, de répétition, de formation et de diffusion, mais aussi des salles de réunion, de projection, de spectacle ou de fête. Elles participent ainsi à l'animation culturelle de la commune, tout en offrant des opportunités de création et de rencontre pour les artistes et les habitants.

Les Halles et d'autres lieux de création pluridisciplinaire rayonnent au-delà du territoire

Parmi ces équipements, Les Halles de Schaerbeek, situées rue Royale Sainte-Marie, occupent une place singulière dans le paysage culturel bruxellois. Cet ancien marché couvert construit en 1865 a été transformé en espace culturel par la Fédération Wallonie-Bruxelles dans les années 1970. La Grande Halle, vaste espace spectaculaire sans équivalent dans la commune, permet d'accueillir des spectacles de grande ampleur et contribue au rayonnement du lieu au-delà de Schaerbeek. La programmation y est résolument pluridisciplinaire, mêlant danse, cirque, musique, théâtre et formes hybrides des arts de la scène, avec une ouverture internationale et expérimentale. La direction actuelle souhaite notamment soutenir les artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles, développer les spectacles musicaux et renforcer le lien avec le quartier et la jeunesse bruxelloise, particulièrement diversifiée.

Le BAMP – Brussels Art Melting Pot, situé avenue Slegckx, constitue un centre de résidence artistique et de création pluridisciplinaire. Ce lieu met à disposition des espaces de travail, mais aussi un accompagnement humain, technique et relationnel. Son activité s'articule autour de trois axes : BAMP PROD, dédié à la production artistique, BAMP WORK, orienté vers les espaces de travail et de collaboration, et LIVE BAMP, qui soutient la diffusion et la présentation de projets artistiques.

Un territoire riche d'espaces d'apprentissage et de pratique artistique

Schaerbeek accueille également plusieurs lieux dédiés à l'éducation artistique et à la pratique créative. La Maison Roger Langbehn, située rue Renkin, développe des activités visant à promouvoir l'éducation par les arts et la sensibilisation à la nature.

Elle organise des ateliers artistiques, culturels et pédagogiques destinés principalement aux enfants, aux adolescents, aux étudiants et aux adultes, quel que soit leur niveau de formation.

Le centre Art Basics for Children (ABC) constitue une structure particulièrement originale à l'échelle bruxelloise. Ce centre de recherche consacré aux liens entre art, culture et éducation fonctionne comme un laboratoire interactif de création et d'apprentissage. Il accueille des groupes scolaires, des familles, des enseignants en formation et des animateurs culturels. Le lieu comprend de nombreux espaces spécialisés : ateliers textile, bois, papier ou livre, studio d'architecture, auditoire-cinéma, café-crèche, cuisine adaptée aux enfants, espace de jeu extérieur et potager pédagogique.

L'école d'arts SASASA, installée avenue Maurice Maeterlinck, propose quant à elle plus d'une vingtaine de cours artistiques et de pratiques corporelles depuis 2006. Les activités, animées par des artistes et pédagogues, incluent dessin, peinture, théâtre, expression corporelle ou relaxation, ainsi que des stages le week-end pour l'initiation ou le perfectionnement. L'école organise également des ateliers culinaires et des cours d'œnologie, contribuant à élargir les formes de pratiques culturelles proposées aux habitants.

Enfin, plusieurs espaces privés participent également à l'écosystème culturel local. L'Entrepote, situé rue Général Eenens, met à disposition des espaces adaptés pour des projets artistiques et culturels, tandis que le Novanois, installé rue des Ailes, accueille des répétitions, des ateliers et des spectacles.

E.9. LE SECTEUR SOCIO-CULTUREL ET EXTRASCOLAIRE

Un tissu socio-culturel dense et bien ancré dans les quartiers populaires

Le secteur socio-culturel de Schaerbeek se distingue par sa diversité et son dynamisme, à l'image d'une commune jeune et très diverse. Les associations locales, souvent implantées depuis 20 à 40 ans, disposent d'une forte expertise de terrain

et d'une connaissance approfondie des réalités sociales des quartiers, notamment dans les zones populaires du nord et de l'est de la commune.

Ce réseau associatif reflète largement la diversité culturelle schaarbeekoise. Plusieurs structures issues des communautés turque ou marocaine, par exemple, proposent à la fois des activités culturelles, des cours de langue d'origine, des activités extrascolaires et du soutien scolaire. Au fil du temps, ces organisations ont élargi leurs actions pour répondre à de nouveaux besoins sociaux et éducatifs, notamment à travers des cours de français langue étrangère (FLE), de l'accompagnement scolaire ou des projets pour les familles.

Parmi les acteurs majeurs du secteur socio-culturel, on retrouve notamment ABC – Art Basics for Children, Agissons Ensemble, AIDDES, les AMO AMOS et Atmosphères, Bouillon de Cultures, Caméléon Bavard, CEDAS, Créaction, Cultures-Elles, La Gerbe, Le Figuier, Les Amis d'Aladin, Lire et Écrire Bruxelles, Made in Kit, Maison Biloba, MusicArt, Musique Mosaïque, Rasquinet...

Certaines initiatives se concentrent plus spécifiquement sur les cultures urbaines. Souterrain Production, actif depuis plus de 20 ans, utilise notamment le hip-hop comme outil d'expression et d'émancipation pour les jeunes issus des quartiers populaires.

Les infrastructures disponibles sont anciennes et saturées

Malgré cette vitalité associative, le secteur fait face à d'importantes contraintes liées aux infrastructures. De nombreuses associations occupent d'anciennes maisons d'habitation transformées en locaux associatifs, souvent peu adaptées aux activités collectives. Les espaces sont parfois exigus, limitant le nombre de participants et la diversité des projets développés.

La commune met à disposition une dizaine d'espaces de proximité, tels que l'Espace Vogler, l'Espace 208, la salle Le 58, Kessels, Van Dyck, la Maison des Citoyens, la Maison de Quartier Navez, la Maison de Quartier Renan ou encore la salle Rasquet. À ces équipements s'ajoute un réseau de maisons de jeunes et de quartier qui complètent l'offre locale, parmi lesquelles Action Josaphat, Bakayaro, Caméra Quartier, Same Same Brussels, Vision, la Maison de Quartier Dailly, la Maison de Quartier Helmet ou la Maison des Citoyens "Soleil du Nord".

Cependant, la demande dépasse largement l'offre disponible, en particulier aux heures de forte fréquentation, comme en fin d'après-midi ou en soirée. Le manque d'espaces polyvalents adaptés constitue donc un enjeu majeur pour le développement des activités socio-culturelles.

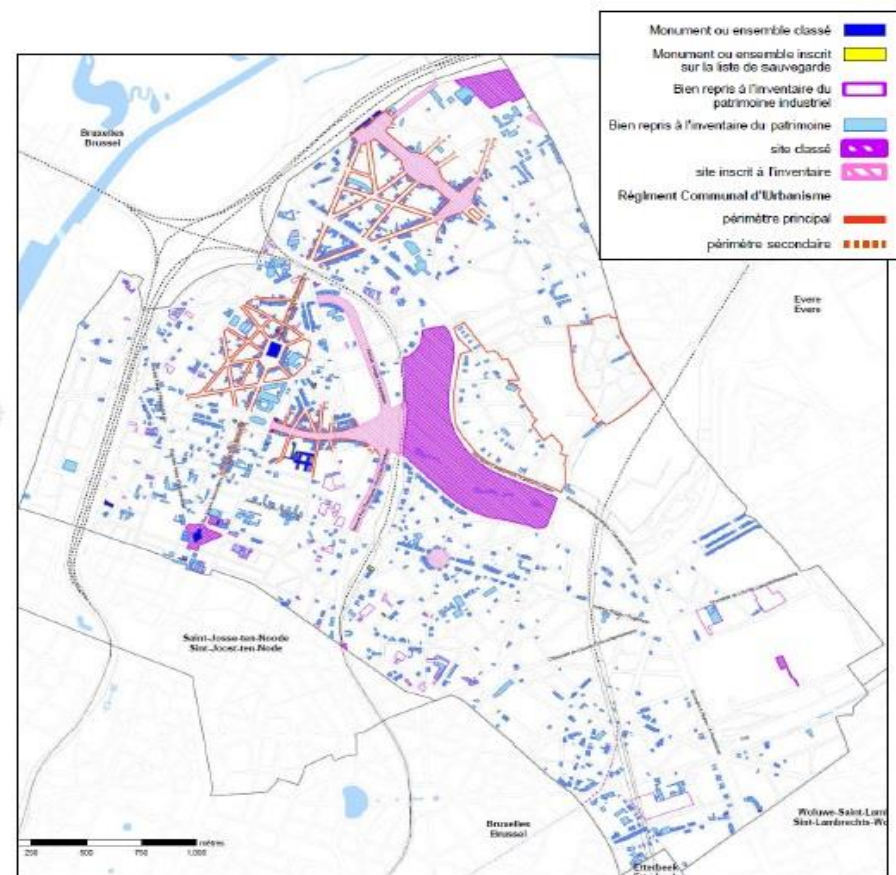
La complexe coordination du paysage extrascolaire

L'Administration communale se situe également au croisement de plusieurs dispositifs de coordination de l'accueil extrascolaire, ce qui peut rendre le paysage institutionnel difficile à comprendre pour les opérateurs culturels et les familles.

Le Service Accueil Extrascolaire de Schaerbeek (SAES), dans le cadre du décret Accueil Temps Libre, est géré par l'asbl Réseau Coordination Enfance (RCE) en partenariat avec la commune. Sa mission consiste à informer les parents sur l'offre d'activités extrascolaires et à soutenir les opérateurs dans l'amélioration de la qualité de l'accueil à travers appels à projets, formations et groupes de réflexion.

Parallèlement, l'OCS – Œuvre des Colonies Scolaires, une asbl communale, organise des activités de loisirs pour les enfants en dehors du temps scolaire. Elle gère des centres de vacances, propose des sorties, des jeux, des ateliers créatifs et éducatifs, et organise de nombreux stages pendant les congés scolaires, souvent autour de thématiques spécifiques comme le sport, les arts ou les sciences.

Dans ce contexte, la coordination entre les acteurs éducatifs, culturels et associatifs est compliquée mais constitue un enjeu important pour garantir une offre lisible, accessible et adaptée aux besoins des enfants et des familles schaarbeekoises.



E.10. LE PATRIMOINE

Un patrimoine architectural et urbanistique exceptionnel et bien valorisé

La commune de Schaerbeek se distingue par un héritage patrimonial riche et diversifié, qui reflète son histoire et son identité urbaine unique. Ancien village maraîcher, Schaerbeek connaît une transformation rapide à la fin du XIX^e siècle, sa population passant d'environ 18 000 à près de 100 000 habitants en quelques décennies. C'est au début du XX^e siècle que la commune acquiert son identité urbaine et patrimoniale actuelle, marquée par un urbanisme planifié, des parcs, des perspectives monumentales et des édifices emblématiques qui témoignent de son dynamisme économique et social.

Le patrimoine bâti schaarbeekois se caractérise par une diversité stylistique remarquable, issue de cette période de développement intense : Art nouveau, éclectisme, néo-styles et Beaux-Arts cohabitent harmonieusement dans les rues et avenues. L'urbanisme est structuré autour de grands axes, ronds-points et perspectives monumentales, offrant une lecture claire et esthétique de l'espace public. Plusieurs édifices majeurs ont été conçus par des architectes de renom tels que Gustave Strauven, Victor Horta ou Henri Jacobs, renforçant la singularité du patrimoine local.

La commune compte aujourd'hui environ 35 monuments classés, parmi lesquels l'Hôtel communal, la Gare de Schaerbeek et plusieurs églises notables comme Sainte-Marie, Saint-Jean-et-Nicolas, Sainte-Suzanne et Saint-Servais. S'y ajoutent de nombreuses demeures remarquables : Maison des Arts, Maison Autrique, Maison Fournier, Maison Verhaege, Maison Leblicq et Maison Charles Fortin, chacune illustrant le soin apporté à l'ornementation et aux détails architecturaux, caractéristiques de la Belle Époque et de l'éclectisme local.

Le Service francophone de la culture et du patrimoine joue un rôle central dans la mise en valeur de cet héritage, en proposant une programmation culturelle régulière et en accueillant des événements régionaux d'envergure, tels que le BANAD Festival, les Journées du Patrimoine de la Région de Bruxelles-Capitale ou la Nocturne des Musées. La commune organise également des visites guidées populaires, notamment lors des Estivales, ainsi que des parcours dans l'Hôtel

communal et divers édifices religieux, permettant aux habitants et aux visiteurs de découvrir l'histoire et l'architecture locale.

Pour encourager la qualité architecturale et la préservation du patrimoine, Schaerbeek attribue des prix biennaux, comme le Prix du Patrimoine et le Prix d'Architecture Contemporaine, mettant en lumière des réalisations qui allient innovation et respect du patrimoine existant.

Plusieurs associations spécialisées dans la médiation patrimoniale contribuent à faire vivre le patrimoine local. ARAU (Association pour la Réhabilitation et l'Animation Urbaine) propose des visites guidées et des activités pédagogiques, tandis que des initiatives comme Patrimoine à roulettes ou Bruxelles Bavard offrent des parcours thématiques et des balades guidées pour comprendre l'évolution urbaine et la richesse architecturale de la commune.

Ces dispositifs permettent non seulement de valoriser le patrimoine, mais aussi de renforcer le lien social et l'appropriation collective de l'histoire locale, en rendant l'architecture et l'urbanisme accessibles à tous les publics, jeunes et moins jeunes. Schaerbeek apparaît ainsi comme une commune où le patrimoine constitue un levier de culture, d'éducation et d'identité locale.

E.11. MUSÉES ET PATRIMOINE ARTISTIQUE

Les musées schaarbeekois : peu nombreux et peu coordonnés

Le territoire de Schaerbeek compte peu de musées, aux thématiques variées mais sans fil conducteur clair. Il n'existe pas de musée dédié à l'histoire locale ou au folklore, et les anciens cercles d'histoire locale, qui contribuaient à la documentation et à la transmission de la mémoire, ont progressivement disparu. Ce manque de structures spécialisées en conservation, recherche et médiation fragilise la transmission de l'identité historique et culturelle de la commune.

Parmi les musées schaerbeekois figurent :

- Train World : installé dans l'ancienne gare de Schaerbeek, ce musée retrace l'histoire des chemins de fer en Belgique. Sa scénographie, conçue par François Schuiten, combine aspects didactiques, ludiques et interactifs tout en conservant une approche historique. Le musée attire des dizaines de milliers de visiteurs chaque année et propose régulièrement des expositions temporaires.
- Maison Autrique : construite par Victor Horta en 1893 et ouverte au public depuis 2005, cette maison illustre l'Art Nouveau et permet de comprendre l'intérêt esthétique et historique des demeures bruxelloises du début du siècle. La scénographie originale de Benoît Peeters et François Schuiten combine espaces d'exposition et parcours immersif.
- Musée schaerbeekois de la bière : situé 33 avenue Louis Bertrand, il retrace l'histoire brassicole locale, présentant machines anciennes, collections de bouteilles et de verres, reconstitution d'un estaminet des années 1900-1930 et outils de production.
- Clockarium : musée consacré aux horloges de cheminées Art Déco, abrité dans une maison de maître des années 1930.

Ces lieux restent cependant peu accessibles, avec des horaires limités et une signalétique insuffisante, ce qui rend leur découverte difficile pour les habitants et les touristes. L'impact économique local demeure faible malgré l'afflux de visiteurs.

La collection artistique communale : un patrimoine sous-exploité

La collection artistique communale, gérée par le Service de la culture francophone a été initiée en 1892 et s'est enrichie grâce à acquisitions, dons d'artistes et de collectionneurs. Aujourd'hui, elle compte plus de 1 700 œuvres — peintures, sculptures, dessins, lithographies, gravures et photographies — conservées et partiellement exposées dans différents bâtiments communaux ou dans l'espace public. Le catalogue est informatisé et accessible en ligne, mais une grande partie des œuvres reste stockée dans des réserves aux conditions parfois insuffisantes. La collection n'est suivie que par une conservatrice à temps partiel, limitant les possibilités de valorisation et de médiation. Malgré ces contraintes, le Service de la culture et du patrimoine développe ponctuellement des actions pour rendre cette

collection plus accessible au public, notamment à travers des expositions temporaires et des activités pédagogiques.

Le Parc Josaphat et l'Hôtel communal : deux musées publics dont l'impact touristique reste limité

Le Parc Josaphat est souvent qualifié de musée de sculptures en plein air. Il propose une expérience artistique dans un cadre naturel et joue un rôle social essentiel en connectant les quartiers et en favorisant les interactions entre habitants.

L'Hôtel communal, construit dans le style néo-renaissance flamande, constitue également un musée vivant. Il se distingue par l'usage de briques rouges et noires, pierres bleues et calcaire, mosaïques de faïence, sa tour et son horloge, ainsi que ses terrasses et sculptures. L'intérieur, richement décoré de boiseries et vitraux, abrite des œuvres d'Eugène Verboeckhoven, Alfred Verwée, Joseph-Théodore Coosemans, Herman Richir et d'autres artistes locaux. Bien que des visites guidées soient proposées, notamment pour les nouveaux habitants, l'Hôtel communal n'est pas exploité comme attraction touristique à part entière, limitant la visibilité et l'impact de ce patrimoine exceptionnel.

E.12. PATRIMOINE IMMATÉRIEL ET TRADITIONS LOCALES

Faible mobilisation et renouvellement des traditions folkloriques

Le calendrier schaerbeekois est rythmé par plusieurs événements folkloriques, qui constituent des marqueurs identitaires du territoire, mais qui peinent à mobiliser une ferveur populaire significative. La réinvention de ces traditions est aujourd'hui envisagée comme un outil de cohésion sociale et d'inclusion, afin de refléter la diversité culturelle actuelle de la commune.

- Le Schaernal : Organisé tous les deux ans, ce carnaval ne va pas au-delà de la simple parade festive. Organisé tous les deux ans, il est peu représentatif de la mixité culturelle de Schaerbeek et favorise peu le dialogue intergénérationnel et interculturel. Sa dimension créative et transgressive n'est pas exploitée et il ne sert pas non plus de véhicule de

transmission culturelle avec par exemple des pratiques, des chants, des danses et des symboles qui se perpétuent de génération en génération.

- Le Meyboom : Ce cortège ancestral, inscrit au patrimoine immatériel de l'UNESCO, traverse Schaerbeek chaque mois d'août et symbolise la rivalité historique entre Bruxellois et Louvanistes. Si la commune soutient activement cette tradition, le Meyboom peine à attirer un large public.
- La Fête de la Cerise : Au cœur du Parc Josaphat, cette célébration annuelle évoque le passé horticole de Schaerbeek. Elle combine animations festives et éléments historiques, mais, si le public est au rendez-vous, elle rencontre des difficultés à susciter un attachement fort des habitants à ce patrimoine fruitier.

Ces événements reflètent un potentiel culturel et festif important, mais doivent relever des défis : financement, renouvellement des membres porteurs et des concepts, ainsi que la capacité à rester pertinents pour les nouvelles générations.

Quand la mémoire locale repose sur quelques mains

Au-delà des cortèges et fêtes, le folklore schaarbeekois se manifeste également à travers des figures et lieux emblématiques, qui jouent un rôle clé dans la transmission de la mémoire locale et la valorisation du patrimoine immatériel.

- Pogge et ses Amis : Le héros populaire Pogge incarne l'esprit frondeur et humoristique du « vrai » Schaarbeekois. L'association Les Amis de Pogge contribue à transmettre cette mémoire orale et cet humour local, consolidant l'identité culturelle de la commune.
- Aux Trois Rois : Ce café historique, reconstitué en « pop-up » par Philippe Debroe, témoigne de l'importance du lieu de sociabilité dans le patrimoine immatériel. Il agit comme un conservatoire vivant de l'histoire de quartier et du patrimoine bistrotier.
- La Gilde Sint Sebastiaan : Installée au parc Josaphat, cette gilde perpétue la tradition du tir à l'arc et ses joutes rituelles. Ce savoir-faire, remontant au Moyen Âge, contraste avec l'effervescence urbaine moderne et constitue un repère identitaire fort pour la commune.

L'enjeu majeur reste de transmettre ces traditions aux nouvelles générations tout en intégrant la diversité culturelle et sociale de la Schaerbeek contemporaine.

E.13. CULTURE, SCIENCES ET NOUVELLES TECHNOLOGIES

Une offre d'accrochage numérique trop limitée

En Belgique, 46 % des personnes âgées de 16 à 74 ans sont considérées comme vulnérables sur le plan numérique. À Schaerbeek, cela se traduit par plus de 40 000 habitants confrontés à une fracture numérique accentuée par la généralisation des démarches administratives, éducatives et sociales en ligne. Face à cette réalité, l'offre de formation et de sensibilisation aux outils numériques, à l'éducation aux médias et aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) reste insuffisante. La commune ne compte que quelques Espaces Publics Numériques (EPN) ouverts à tous :

- EPN Fobagra – Rue de Jérusalem, 46
- EPN Infor Jeunes – Avenue Dailly, 208
- EPN Bibliothèque Mille et une Pages – Place de la Reine, 1
- EPN Bibliothèque Sésame – Boulevard Lambermont, 200
- EPN Bibliothèque Thomas Owen – Avenue de Roodebeek, 111
- EPN CPAS – Avenue Rogier, 22
- EPN Gaffi – Rue de la Fraternité, 7

La bibliothèque Sophia propose également des services de type « digidokters » et « digicafé » pour accompagner le public dans ses démarches numériques. Par ailleurs, un accès gratuit à Internet est possible via wifi.brussels dans les bibliothèques, les Centres Infor Jeunes ou certaines stations de métro.

Une initiative récente, le projet Horizon numérique, porté par l'ONG Bibliothèques sans frontières et soutenu par le Fonds Européen de Développement Régional, la Région Bruxelles-Capitale et la commune de Schaerbeek jusqu'en 2029, vise à renforcer les compétences numériques des habitants. Ce projet met en place des bibliothèques mobiles (Ideas Box), des formations pour les acteurs de première ligne

et un réseau de bénévoles pour accompagner les structures locales d'inclusion numérique. L'Ideas Box est une bibliothèque en kit qui crée un espace ludique et sécurisé pour apprendre et se divertir, déployable dans des écoles, maisons de repos, associations ou lors d'activités multi-publics telles que fêtes de quartier. Le projet a débuté en 2025 avec le déploiement du matériel et la familiarisation aux pratiques numériques auprès de différents publics.

La culture scientifique, parent pauvre des pratiques culturelles

Schaerbeek ne dispose pas de politiques ou de programmes structurés favorisant la culture scientifique. Les initiatives existantes restent ponctuelles et limitées, à l'image de Les Petits Débrouillards (Rue Vogler, 38), qui proposent quelques stages, ateliers scientifiques et formations pour enseignants, ainsi que des activités dans certains quartiers.

F. ANALYSE DES DYNAMIQUES TRANSVERSALES À L'OEUVRE SUR LE TERRITOIRE

F.1. CULTURE ET SOCIAL

Schaerbeek dispose d'un potentiel d'acteurs pour mobiliser ses ressources culturelles au service de l'inclusion, de l'épanouissement et du bien-être de ses habitants. Toutefois, cette mobilisation reste partielle et fragmentée : l'absence de coordination structurelle entre culture et monde social limite l'impact des initiatives.

Culture et inclusion sociale : difficultés de coordination

De nombreux acteurs sociaux, tant communaux que privés, cherchent à développer des actions culturelles ciblant les personnes les plus éloignées de la culture et les plus précarisées. Les femmes et les jeunes issus de l'immigration et des quartiers populaires sont particulièrement concernés. La CASS (Coordination de l'Action Sociale à Schaerbeek) regroupe plusieurs associations et services communaux qui relaient des activités culturelles, socio-culturelles ou éducatives. Toutefois, la culture n'y dispose pas d'un groupe de travail dédié et les services culturels et patrimoniaux ne sont pas intégrés à cette coordination, limitant la portée et la cohérence des actions.

De son côté, le Service Participation Sociale (SPS) du CPAS accompagne les bénéficiaires d'aide sociale dans leur accès aux activités culturelles, sportives et sociales. Ce service propose un suivi personnalisé, organise des activités en partenariat avec des institutions et associations locales, et peut orienter les citoyens vers des structures adaptées à leurs besoins. Il offre également un soutien financier pour l'accès à la culture et au sport. Néanmoins, les liens avec les services culturels de la commune restent limités, ce qui réduit l'impact synergique de ces initiatives.

Les dispositifs d'incitation tarifaire et Article 27 sont opérationnels

Il n'existe pas de dispositifs d'incitation tarifaire généralisés, tels que chèques culture, culture/école ou dispositifs d'égalité des chances. Pour les personnes suivies par un professionnel social ou fréquentant une structure luttant contre la pauvreté (CPAS, maisons d'accueil, centres de santé mentale, centres d'alphabétisation, services d'insertion socioprofessionnelle, maisons de quartier), le dispositif Article 27 permet l'accès à de nombreuses offres culturelles (théâtre, musique, danse, jeune public, cinéma, musées, patrimoine, bibliothèques) à l'aide de tickets à tarif symbolique de 1,25 €.

Culture et santé : des liens distendus

Les liens entre pratiques culturelles, bien-être et santé sont encore faibles et ponctuels. Quelques initiatives existent, notamment avec les maisons de repos et de soins, les consultations de l'ONE, les maisons médicales et autres structures de santé communautaire. Le potentiel pour renforcer ces synergies est pourtant réel : la participation culturelle pourrait devenir un levier pour améliorer le bien-être personnel, la santé mentale et l'inclusion sociale.

F.2. CULTURE ET PRÉVENTION

Le PPU/Service Vie de quartier : Un levier de proximité important pour les droits culturels

À l'échelle communale, le Programme de Prévention Urbaine (PPU) de Schaerbeek dépasse sa mission sécuritaire pour devenir un véritable acteur des droits culturels. En investissant les Antennes de quartier et les infrastructures communales mises à disposition du tissu associatif, le PPU transforme ces espaces en laboratoires de cohésion.

Qu'il s'agisse d'éducation permanente, de tables de conversation linguistique, d'ateliers d'arts plastiques ou de soutien à la réussite pour lutter contre le décrochage scolaire, la culture y est utilisée comme un outil de transformation sociale. Ces projets ne sont pas de simples animations : ils constituent le socle de la

participation citoyenne, permettant aux habitants de se réapproprier leur environnement urbain et leur identité narrative.

Le service Vie de quartier se positionne comme un pilier du « faire-ensemble » schaarbeekois. Grâce à une équipe de chargés de projets pluridisciplinaires, il déploie des dispositifs créatifs — performances de rue, fresques participatives, événements de quartier — qui connectent citoyens, artistes et professionnels.

Au sein de ce service, la cellule Polarisation & Extrémismes violents mène un travail crucial de prévention primaire. En misant sur l'inclusion des nouveaux arrivants et la rencontre interculturelle, elle déconstruit les préjugés. Une attention majeure est désormais portée à la vie numérique : des ateliers de sensibilisation aux théories complotistes et à la radicalisation en ligne visent à renforcer l'esprit critique des jeunes, utilisant souvent des supports médiatiques et culturels pour libérer la parole.

Absence de vision structurelle concertée entre culture et prévention

Malgré le dynamisme des équipes et des collaborations intéressantes, l'état des lieux révèle que la culture et la prévention fonctionnent encore trop souvent en silos. Il n'existe pas de plan pluriannuel coordonné qui intégrerait la culture comme vecteur de réconciliation sociale dans les zones les plus précarisées. Les acteurs de première ligne manquent d'un cadre stratégique commun et les budgets actuels privilégient souvent l'urgence et la réactivité aux situations problématiques au détriment de dispositifs d'accompagnement de long terme axés sur l'épanouissement culturel et l'inclusion durable.

F.3. CULTURE, ÉGALITÉ DES CHANCES ET DES GENRES

L'art constitue souvent un outil privilégié d'expression, de réflexion et de mobilisation citoyenne. De nombreuses initiatives culturelles et patrimoniales explorent la question des droits culturels à travers différentes disciplines artistiques : théâtre, littérature, danse, arts visuels ou performances. Ces initiatives peuvent parfois susciter des débats ou des controverses autour de sujets tels que la liberté d'expression, la censure ou les phénomènes de « cancel culture » et témoignent néanmoins de l'importance de maintenir des espaces culturels ouverts au dialogue et à la confrontation constructive des idées.

L'accessibilité et la prise en compte du handicap à améliorer

La Commune s'est dotée d'un Plan Handicap qui vise à intégrer la question du handicap dans l'ensemble des politiques communales, selon le principe du « handistreaming ». Une Commission consultative accompagne cette démarche et formule des recommandations afin d'améliorer l'accessibilité des services et des infrastructures. Plusieurs mesures concrètes ont déjà permis d'améliorer l'accès aux infrastructures culturelles, même si des progrès restent encore nécessaires. Certaines bibliothèques communales, comme Sésame et Thomas Owen, sont aujourd'hui accessibles aux personnes à mobilité réduite. Des boucles auditives ont également été installées dans différents lieux afin de faciliter l'accueil des personnes malentendantes. Différents événements culturels « inclusifs » sont régulièrement proposés : interprétation en langue des signes, visites adaptées pour les personnes malvoyantes, séances de cinéma inclusives ou encore activités destinées aux bébés sourds et à leurs familles.

Les femmes, actrices majeures de la vie culturelle locale

Les femmes occupent une place importante dans le paysage culturel schaarbeekois. Elles participent activement et majoritairement à la vie culturelle, que ce soit en tant qu'artistes, membres d'équipes culturelles, organisatrices ou participantes aux activités. La Commune est signataire de la Charte européenne pour l'égalité des femmes et des hommes et la Maison des Femmes constitue un lieu central d'émancipation et de rencontre. On y propose des formations, des activités artistiques telles que le chant, le théâtre, la danse ou la photographie, ainsi que des

expositions et des moments d'échange. Chaque année, la Journée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes donne également lieu à l'organisation d'un concours artistique. De nombreuses associations locales — telles que Cultures & Elles, Le Figuier, Feza ou encore Maison Couleur Femmes — contribuent activement à l'autonomisation et à la visibilité des femmes dans la sphère culturelle et sociale.

Coordination limitée entre accueil des primo-arrivants et services culturels

La commune, marquée par une forte diversité culturelle, déploie depuis plusieurs décennies des initiatives visant à favoriser l'intégration, lutter contre le racisme et promouvoir l'inclusion sociale et culturelle. L'accueil des primo-arrivants est principalement assuré par VIA, bureau situé rue Kessels, qui accompagne les nouveaux arrivants dans leur parcours d'intégration administrative, sociale, culturelle et linguistique. VIA oriente notamment les personnes vers l'un des quatorze opérateurs linguistiques agréés pour suivre des cours de français, dans le but de leur offrir les clés d'une autonomie sociale et économique. Cependant, la coordination entre VIA et les services culturels communaux reste limitée, laissant un potentiel encore largement inexploité pour favoriser l'inclusion culturelle des primo-arrivants dans la vie locale.

Les initiatives culturelles au service de citoyenneté et du dialogue social sont nombreuses

De nombreuses initiatives d'éducation permanente et de médiation culturelle contribuent à renforcer la cohésion sociale et l'accès à la culture pour tous. Les associations telles que CEDAS ou le GAFFI, proposent des ateliers citoyens, des formations, des activités artistiques et culturelles, des programmes d'alphabétisation et des sorties éducatives. La Maison de Quartier d'Helmet (MQH) développe aussi des projets collectifs visant à renforcer l'autonomie des habitants et leur participation citoyenne via des décryptages de l'actualité et des ateliers thématiques (droits sociaux, santé, etc.).

De son côté, le mouvement laïque est présent à travers des structures associatives dédiées à la promotion de la laïcité, à l'éducation citoyenne et au dialogue social. Parmi elles, les AML Schaerbeek (Amis de la Morale Laïque de Schaerbeek) qui est

active dans le champ de la libre pensée et du débat public, et collabore avec des partenaires locaux tels que les bibliothèques pour animer des actions liées à l'éducation permanente, à la citoyenneté et à l'accès à la lecture. La Maison de la Laïcité de Schaerbeek est elle engagée dans la promotion des valeurs laïques, de la coexistence pacifique des convictions philosophiques et du débat critique. Elle dispose d'un accord cadre pluriannuel avec la Commune, qui reconnaît son rôle dans l'éducation citoyenne et les actions laïques à l'échelle locale. Ces deux structures s'intègrent dans le paysage culturel et citoyen et contribuent à l'organisation de débats, d'ateliers et de projets éducatifs autour de la diversité des convictions, des droits humains et de l'exercice de la citoyenneté active. Elles viennent ainsi compléter les démarches d'éducation permanente, les actions de médiation culturelle ou les projets de lutte contre les discriminations déjà présents dans la commune.

Depuis les années 1980, la Commune a progressivement développé des politiques de lutte contre le racisme et l'islamophobie, soutenant des initiatives citoyennes, éducatives et culturelles. Ces efforts se traduisent aujourd'hui par des événements antiracistes, des journées du patrimoine abordant des thématiques décoloniales, ou encore par l'installation de Pavés de Mémoire rendant hommage aux familles juives déportées. Les écoles, musées, associations et opérateurs culturels collaborent régulièrement avec des structures spécialisées, comme Territoires de la Mémoire, pour mener des actions de sensibilisation et d'éducation citoyenne.

F.4. CULTURE ET ENSEIGNEMENT

Schaerbeek se distingue par sa forte densité scolaire et son paysage éducatif multilingue et multi-niveaux. Plus de 12 600 élèves francophones sont répartis dans les trois réseaux (officiel, libre et communal), auxquels s'ajoutent les élèves néerlandophones et environ 6 000 étudiant·es du supérieur autour du Campus Reine. Ce tissu éducatif dense constitue un véritable levier pour articuler politique culturelle et éducation, et pour développer une dynamique locale d'apprentissage, de découverte et de cohésion sociale.

Fortes synergies entre écoles et institutions culturelles

Au cours des dernières années, les collaborations entre établissements scolaires et institutions culturelles se sont progressivement renforcées. Les élèves ont désormais un accès plus diversifié aux expressions culturelles, qu'il s'agisse de théâtre, d'opéra, de musique classique ou d'autres formes artistiques moins familières. L'éducation artistique et culturelle (EAC) se déploie à travers des dispositifs tels que le Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique (PECA) ou l'appel à projets « La Culture a de la Classe » de la Cocof. Par ailleurs, la présence d'artistes en milieu scolaire et la médiation culturelle spécifique aux groupes scolaires se développent, offrant des expériences sensibles et collectives qui complètent l'enseignement traditionnel.

Certaines initiatives néerlandophones sont particulièrement structurantes : le centre communautaire GC De Kriekelaar participe au programme SchoolPodiumNoord, recensant annuellement les activités culturelles disponibles pour les élèves. Les coordinateurs des écoles communales élargies (Brede School Coördinatoren) jouent un rôle d'interface entre l'école, les familles et la vie culturelle locale, accompagnant les élèves dans la découverte de leur environnement social et culturel. Ces démarches illustrent le potentiel d'une synergie entre culture et éducation, permettant aux jeunes de développer des compétences artistiques, sociales et citoyennes.

Malgré ces initiatives, la coopération entre politiques culturelles et éducatives demeure fragmentée. Les projets culturels en milieu scolaire reposent souvent sur l'engagement individuel d'enseignants et manquent d'inscription dans une stratégie

communale globale. L'absence de pilotage transversal limite la structuration et la durabilité des actions, et la participation collective des enseignants, artistes, parents et opérateurs culturels reste marginale.

Obstacles à l'accès culturel pour les écoles

Plusieurs freins structurels et logistiques freinent l'accès effectif des élèves à l'offre culturelle locale.

Dans l'enseignement secondaire, la contraintes de temps et le morcellement des disciplines compliquent l'intégration de projets artistiques.

Les déplacements et l'organisation des sorties restent difficiles, tandis que le financement des activités non subventionnées repose parfois sur la participation des familles, renforçant les inégalités.

Enfin, les enseignants connaissent encore peu l'offre culturelle et patrimoniale disponible sur le territoire, ce qui limite la visibilité et l'utilisation des ressources existantes.

Soutien scolaire et rôle des bibliothèques

Le décrochage scolaire et le retard éducatif constituent un enjeu majeur à Schaerbeek : près de 28 % des élèves bruxellois ont au moins deux ans de retard, et 15 % quittent l'école sans diplôme. Face à ces défis, les initiatives associatives de tutorat et de soutien scolaire se sont multipliées. Les bibliothèques et lieux culturels jouent un rôle central en offrant des espaces d'étude, malgré leurs ressources limitées. Des projets comme Studyspaces.Brussels recensent plusieurs lieux d'étude ouverts aux jeunes, mais la demande reste supérieure à l'offre, soulignant le besoin d'une meilleure coordination entre infrastructures culturelles et besoins éducatifs.

F.5. CULTURE, ÉCONOMIE ET TOURISME

Culture et développement économique : un potentiel sous-exploité

La capacité de Schaerbeek à mobiliser ses ressources locales, en particulier culturelles et environnementales, dans le développement économique reste limitée. Les activités culturelles sont encore rarement identifiées comme des leviers stratégiques par les autorités locales et les acteurs socio-économiques, malgré leur potentiel pour créer de nouvelles activités et soutenir l'esprit d'entreprise ; favoriser l'accès à l'emploi et l'insertion professionnelle ; renforcer l'attractivité du territoire et développer le tourisme.

Cette sous-reconnaissance contribue à ce que de nombreuses initiatives culturelles ou commerciales de petite échelle — librairies indépendantes, boutiques alternatives, ateliers artisanaux — apparaissent puis disparaissent faute d'accompagnement structuré. Les projets entrepreneuriaux dans le domaine culturel restent donc rares et peu soutenus. À titre d'exemple, le Guichet d'Économie Locale de Schaerbeek (GELS) indiquait en 2018 avoir accompagné seulement 5 projets artistiques sur 216 dossiers, soit 2,3 %, illustrant le faible soutien institutionnel pour l'entrepreneuriat culturel. Une cartographie précise des entrepreneurs créatifs, artisans et acteurs du marché de l'art serait nécessaire pour mieux orienter les politiques locales.

Des savoir-faire traditionnels et des industries culturelles et créatives à valoriser

Les savoir-faire traditionnels sur le territoire ont largement disparu, à l'exception de microbrasseries et d'une chocolaterie artisanale. Aucune politique spécifique ne valorise ces pratiques ni ne promeut les produits locaux sous une identité « Made in Schaerbeek », ce qui constitue un gisement potentiel pour le développement économique et touristique.

Selon les estimations de Hub Brussels, le secteur des industries culturelles et créatives (ICC) est fortement concentré dans certaines zones de la Région bruxelloise. Le centre-ville regroupe environ 16,9 % des emplois dans ce secteur, tandis que Schaerbeek en représente environ 12,2 %, mais ce chiffre est largement influencé par la présence des tvradiodiffuseurs sur le territoire.

Le secteur culturel et événementiel n'est pas pleinement envisagé comme un vecteur d'emplois accessibles aux jeunes peu qualifiés ou aux chômeurs de longue durée.

Tourisme culturel et patrimonial : un potentiel insuffisamment exploité

Le développement touristique à Schaerbeek reste aujourd'hui limité par plusieurs défis structurels. La commune ne dispose pas de service dédié au tourisme ni d'une coordination stratégique et opérationnelle pour valoriser son patrimoine culturel ou promouvoir son image via des actions de « city marketing ».

L'offre d'hébergement est également restreinte, il n'y a pas d'hôtels et l'offre est composée essentiellement de logements proposés via des plateformes de location courte durée, peu adaptés au tourisme d'affaires ou aux séjours organisés. L'accessibilité et le confort urbain constituent un autre frein : la circulation automobile dense, le stationnement difficile et le confort piétonnier parfois insuffisant compliquent l'expérience des visiteurs. Les horaires et services proposés par les commerces et restaurants sont parfois limités, ce qui réduit la capacité d'accueillir pleinement les touristes.

Enfin, les données et analyses touristiques disponibles à l'échelle régionale via Visit Brussels ne sont pas détaillées à l'échelle communale, limitant la capacité de Schaerbeek à planifier des actions ciblées et à exploiter pleinement le potentiel de son patrimoine culturel et événementiel. Une meilleure coordination et des outils d'analyse locaux seraient nécessaires pour transformer ces ressources en véritables atouts touristiques.

F.6. CULTURE ET ENVIRONNEMENT

Culture, environnement et participation citoyenne : une Commune impliquée

Schaerbeek cherche à mobiliser les connaissances et compétences des habitants pour répondre collectivement aux défis environnementaux. Le Service Eco-Conseil joue un rôle moteur dans cette dynamique, en soutenant de nombreux programmes et initiatives pilotes. Ces projets s'inscrivent dans une vision large de la culture, proche de celle défendue par l'UNESCO, qui inclut l'ensemble des savoirs, pratiques et formes d'organisation collective développées par les communautés.

Des initiatives telles que les jardins partagés, potagers collectifs, ateliers de bricolage, projets de récupération ou encore les activités pédagogiques sur les écosystèmes participent à la construction de nouvelles pratiques culturelles et sociales. Néanmoins, les domaines de la culture artistique et patrimoniale restent encore peu intégrés à cette dynamique.

Dans le cadre du Plan Climat communal, différentes actions de sensibilisation à l'environnement sont mises en œuvre. Les bibliothèques communales, la Maison des Femmes, le centre communautaire De Kriekelaar ainsi que les services Culture francophone et néerlandophone organisent régulièrement expositions, conférences, débats et ateliers consacrés aux enjeux écologiques. Des événements comme la Semaine du zéro déchet illustrent cette volonté, et certaines activités culturelles intègrent déjà des pratiques plus écologiques.

Des associations telles que Récup'Kitchen ou Helmet Fourchette développent des actions ludiques, culturelles et éducatives autour de la récupération alimentaire, de la cuisine collective et des ateliers participatifs. Ces démarches permettent de sensibiliser les habitants de manière concrète et engageante.

Malgré ces initiatives, des marges de progression importantes subsistent, notamment pour l'efficacité énergétique des bâtiments anciens et l'usage de matériaux durables. Des dispositifs de tri et de recyclage sont désormais appliqués de manière systématique lors des événements et dans les infrastructures culturelles, contribuant à une gestion plus responsable des déchets.

Les autorités et opérateurs culturels encouragent également les transports publics et les mobilités douces pour accéder aux équipements culturels, même si des améliorations restent nécessaires, notamment pour le stationnement et la sécurisation des vélos.

Économie locale, circuits courts et partenariats en gestation

La transition écologique offre aussi une opportunité pour repenser les pratiques économiques : émergence de nouvelles formes de sous-traitance, marchés publics intégrant des critères environnementaux, et subventions favorisant des partenariats éthiques tout au long de la chaîne de production des projets culturels.

À ce jour, les produits locaux — bières artisanales, chocolats — ne sont pas systématiquement privilégiés lors des événements communaux, ce qui limite l'intégration des circuits courts et de la valorisation du territoire. Certaines initiatives, comme le projet « Kriekenboomsage » porté par De Kriekelaar et le service Culture néerlandophone, montrent toutefois le potentiel de cette approche. Ce projet valorise le griottier et la griotte schaarbeekoise à travers des activités culturelles, historiques, écologiques et culinaires, renforçant ainsi les liens entre patrimoine local, environnement, culture et gastronomie.

G. RÔLE DE LA COMMUNE DANS LA POLITIQUE CULTURELLE LOCALE

Cette section dresse un panorama de l'évolution du rôle de la Commune dans le développement culturel local, en abordant son positionnement stratégique, ses objectifs, sa gouvernance, ses partenariats, ses financements et ses dispositifs de soutien à la création, à la diffusion et à la participation.

Le chapitre commence par retracer l'évolution de la politique culturelle de la Commune depuis la fin du XIXe siècle et révèle une trajectoire contrastée, alternant entre des périodes d'ambition et des phases de ralentissement.

G.1. DE L'ÂGE D'OR A AUJOURD'HUI

L'âge d'or du « Faubourg des artistes »

Fin XIXe et début du XXe siècles, Schaerbeek pouvait s'enorgueillir de faire la part belle à la culture et aux arts. Les politiques de l'époque ont réussi à relier les projets de développement sociaux à la culture et au travail des artistes. Peu de temps après la construction de l'hôtel communal en 1892, le conseil communal décide de créer un musée communal situé au deuxième étage de l'Hôtel Communal. Le conseil désire « mettre la beauté à la portée du peuple » et, pour cela, « propose d'acquérir des œuvres des artistes résidant dans la commune ». Une Commission des Beaux-arts est créée, constituée d'artistes reconnus. C'est l'époque du soutien inconditionnel aux artistes, intimement impliqués dans le développement de la ville, par exemple au travers des concours d'architecture. Des dizaines d'artistes s'installent alors à Schaerbeek, raison pour laquelle la Commune porte le nom de Faubourg des artistes et qu'autant de rues portent encore le nom de personnalités issues du monde des arts. En 1919, des artistes de la commune fondent le Cercle royal artistique de Schaerbeek. Cette association organise des expositions et des salons dans la salle du musée de l'Hôtel communal.

Sous l'impulsion de la Loi Destrée de 1921, les bibliothèques publiques se développent. La Bibliothèque Centrale, rue de la Ruche, se partage le territoire avec les bibliothèques situées Grande Rue au Bois et Avenue Huart-Hamoir.

Après la seconde Guerre mondiale, la Commune ne cesse d'étendre son réseau de bibliothèques pour les constituer en quatre bibliothèques reconnues par la Communauté française : la Bibliothèque Thieffry (ancienne Bibliothèque Centrale), la bibliothèque du Progrès, la Bibliothèque Dailly (ancienne Grande Rue au Bois) et la Bibliothèque Helmet (chaussée de Helmet).

En 1950, la Commune achète le Château Eenens-Terlinden pour en faire la Maison des Arts et un centre culturel avant l'heure : expositions, concerts, conférences et d'autres événements culturels y prennent place. Au début des années 70, le Cercle royal artistique de Schaerbeek cesse ses activités.

Dans les années 90, l'espoir renaît.

La période des années 80 connaît des freins et de profondes remises en question, notamment du fait de la réduction des marges de manœuvre financières, du fait d'une fracture sociale et urbaine qui se développe et surtout du fait de la politique du Bourgmestre de l'époque, Roger Nols. A l'exception de la Bibliothèque du Radium, le réseau des bibliothèques publiques est démantelé, les bibliothèques sont fermées et l'équipe en place est licenciée (il s'agissait principalement d'enseignants et d'agents communaux qui assumaient le service en fonction complémentaire).

Dès le début des années 90, le réseau des bibliothèques francophones reprend vie : engagement de personnel, renouvellement des collections, informatisation, amplification de la politique culturelle... La bibliothèque de Helmet, installée dans les nouveaux bâtiments de l'école communale Georges Primo fait l'objet de modernisations régulières et connaît son heure de gloire. Une nouvelle filiale, la Bibliothèque Thomas Owen est construite en 1996 pour desservir le haut de la Commune. Son mobilier et ses aménagements très contemporains en font une vitrine de marque pour la lecture publique. En 1998, la Commune adopte par convention la Bibliothèque libre André Vermeulen.

La politique communale verra la séparation entre le domaine artistique, héritier des Beaux-Arts, et le domaine socio-culturel, en développement accéléré. Cette coupure, qui est aussi celle entre démocratisation de la culture et démocratie culturelle, se concrétisera par la création d'un Echevinat de la culture, l'ouverture en 1999 du Centre culturel, rue de Locht et le remplacement du "Services Beaux-Arts" par le Service de la culture francophone.

En 1993 s'ouvre la Bibliothèque communale néerlandophone dans le quartier d'Helmet.

En 1996, la Commune achète la Maison Autrique (un bijou Horta), pour la restaurer et lui rendre son lustre d'antan. Un musée y est installé avec la collaboration de François Schuiten et Benoît Peeters. La même année, le Théâtre de la Balsamine est acheté par la Commune et rénové complètement en 1999, pour y accueillir une programmation théâtrale avant-gardiste.

De 2000 à 2018, on assiste à une période foisonnante

Malgré le plan de redressement financier, la culture prend une nouvelle dimension dans la politique communale. En 2002 la VGC permet à la Commune d'engager un coordinateur de politique culturelle néerlandophone locale grâce à une subvention couvrant traitement et projets. Un premier plan pluriannuel est mis en place.

2006 voit la création de la Bibliothèque Mille et une pages, place de la Reine et en 2007, la Bibliothèque néerlandophone déménage dans de nouveaux locaux, Bd Lambermont. Deux ans plus tard, en 2009, s'ouvre la Bibliothèque-Médiathèque-Ludothèque Sésame, également Bd Lambermont. Le Centre culturel est reconnu officiellement par la Communauté française, ce qui lui garantit son financement et sa pérennité.

La vie culturelle initiée par la commune est foisonnante : six parcours d'artistes, le Printemps turc, le Printemps de la méditerranée à la découverte des cultures du Maghreb... De grandes expositions sont organisées dans la salle du Musée de l'Hôtel de ville « L'âge d'or de l'islam », « Noms d'artistes, noms de rues, "L'art d'aimer, Aimer l'art", "Rétrospective Luc De Decker", « l'Enfant et la ville »... De nombreuses initiatives d'animation et de médiation culturelle sont mises en place : Paniers Kilti,

cinéma de quartier Ciné Caravan ainsi que des projets tels que Salon Bombardon, Slow Book, Spring 1030...

C'est dans cette période aussi que les collaborations entre les services Culture francophone et néerlandophone ont été initiées, avec le parcours d'artistes Art 1030 notamment.

Le mât électrique de Lalaing retrouve son emplacement originel, à l'entrée de l'avenue Paul Deschanel.

En 2018, la commune de Schaerbeek inscrit la culture au cœur de son développement en adhérant à l'Agenda 21 de la Culture. Cette démarche visait à reconnaître les droits culturels des habitants, à promouvoir la diversité culturelle, à intégrer la culture dans les autres politiques locales – notamment l'urbanisme – et à renforcer les mécanismes de démocratie participative. Le Collège approuve dans la foulée un Plan communal Culture et Patrimoine 2030.

Entre 2019 et 2025, la dynamique s'essouffle

La tentative de structurer l'action culturelle autour d'un « Plan Culture et Patrimoine 2030 » n'a finalement pas abouti. Plusieurs facteurs expliquent cet échec : un contexte budgétaire contraint, des arbitrages politiques défavorables ainsi que les conséquences durables de la crise sanitaire. Plusieurs projets structurants ont été suspendus ou reportés, contribuant à fragiliser la cohérence globale de la politique culturelle communale. Pour des raisons financières, politiques et organisationnelles, de nombreux projets communaux ont été abandonnés dont le Parcours d'artistes Art1030, la Fête de la musique version « Podiums », le Festival Citizen lights, le Ciné caravan, les paniers Kilti, etc....

La situation sanitaire des années 2020 et 2021 a également eu un impact sur le secteur culturel, avec des périodes de confinement et des mesures d'hygiène draconiennes qui ont entravé la tenue de nombreuses activités culturelles.

On assiste également l'attribution parfois peu rationnelle des subventions, avec peu de critères d'évaluation explicites.

Malgré ces défis, les services culturels ont cherché à maintenir une programmation de qualité, même si cela nécessitait des aménagements importants. Notamment, c'est dans ce contexte que les projets Cabinet Secret, Fête sur Apollo, Viva Cinema et surtout MUZIK1030 BAR a été lancé, et permet encore aujourd'hui de soutenir le secteur musical en améliorant les conditions de rémunération des musiciens dans les bars.

G.2. LA POLITIQUE COMMUNALE AUJOURD'HUI : STRUCTURE, ACTEURS ET DÉFIS

La politique culturelle de Schaerbeek repose principalement sur des choix politiques locaux, la culture ne constituant pas une compétence obligatoire au sens de la Loi communale, même si certaines missions sont encadrées par des décrets et des dispositifs contractuels avec des autorités supérieures. L'action culturelle communale se caractérise surtout par une multiplicité d'acteurs et de services impliqués et un modèle de gestion hybride associant administration et partenaires associatifs. Cette organisation est donc marquée par une dispersion des initiatives, un manque de coordination stratégique et des dispositifs de participation citoyenne encore limités, le tout dans un contexte de contraintes budgétaires et organisationnelles qui posent des défis pour la cohérence et la durabilité de l'action culturelle.

Une politique culturelle majoritairement dépendante de choix politiques locaux

À Schaerbeek, il n'existe pas de missions culturelles et patrimoniales « obligatoires » au sens strict de la Loi communale. L'essentiel de l'action publique en matière culturelle relève donc d'une orientation politique locale. La majorité des actions culturelles menées par la commune résultent de choix stratégiques propres à l'autorité communale, notamment dans le cadre des engagements pris dans l'Agenda 21 de la culture.

Mais plusieurs dispositifs s'inscrivent dans des décrets et contrats conclus avec des autorités supérieures telles que la Fédération Wallonie-Bruxelles ou la VGC. Ces dispositifs impliquent un cadre stratégique plus contraignant et le respect

d'obligations à long terme. Les principales missions concernées sont celles des bibliothèques publiques, des centres culturels et de la Maison des Arts, centre d'art contemporain.

D'autre part, si parfois l'échelon communal n'apporte pas assez de réponses ou de visions ou n'a pas les moyens de ses ambitions, de vrais outils et une dynamique partagée et multilingue (FR + NL + ENG) se renforce à l'échelon régional via des partenaires "coupoles" comme Visit Brussels (tant pour le volet patrimoine que pour le secteur arts plastiques ou touristique), Brussels museums qui réunit autour de projets fédérateurs (MNF, Nocturnes) les partenaires muséaux ou assimilés, le RAB BKO qui est un relais politique des problématiques culturelles et fédère les partenaires de tous le secteur culturel bruxellois (FR + NL) et Urban & Explore Brussels qui organisent des projets à l'échelle régionale (BANAD, ANTE, Heritage days, Fête de l'Iris...).

Une action culturelle dispersée entre de nombreux acteurs communaux

Aujourd'hui, l'action culturelle schaarbeekoise se caractérise par une forte dispersion organisationnelle. Plusieurs services communaux, ainsi que certains cabinets politiques, développent ponctuellement des projets ou organisent des événements à dimension culturelle ou patrimoniale dans le cadre de leurs compétences respectives. Au total, près de treize services répartis entre sept échelons différents interviennent dans ce domaine. Si cette multiplicité d'acteurs témoigne d'un certain dynamisme, elle complique néanmoins la mise en place d'une stratégie cohérente et concertée à l'échelle de la commune.

Les principaux acteurs impliqués sont les suivants :

- Le Service de la culture francophone et du patrimoine, qui gère la Maison des Arts, la Maison Autrique, la collection artistique communale et la valorisation du patrimoine, tout en organisant divers événements locaux.
- Le Service de la Politique de Prévention Urbaine (PPU) qui, via le dispositif Activation de quartier, développe des actions participatives associant habitants et artistes : festivals de théâtre, ciné-clubs de quartier comme Ciné sur cour ou projets artistiques participatifs.

- Le Service des Seniors, qui organise des conférences d'intérêt général ainsi que des formations aux nouvelles technologies.
- Le Service des bibliothèques francophones, chargé de la mise en œuvre d'un Plan quinquennal de développement de la lecture (PQDL) proposant médiation culturelle, ateliers et soutien scolaire.
- La bibliothèque néerlandophone Sophia, dont le projet est centré sur l'inclusion, la diversité et l'ouverture culturelle.
- Le Service Enfance-Jeunesse, qui propose des ateliers créatifs et des visites culturelles.
- Le Service néerlandophone de la culture, de la petite enfance et de la jeunesse, qui organise diverses activités culturelles et ludiques dans l'espace public et élabore un Cultuurbeleidsplan tous les six ans, axé sur l'innovation artistique, les partenariats locaux et l'accessibilité de la culture.
- La Maison des femmes, qui développe des projets visant à promouvoir les droits culturels des femmes, notamment à travers stages, ateliers ou concours artistiques organisés à l'occasion du 25 novembre, Journée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes.
- Le Service Égalité des chances et des genres, qui organise notamment le Same Festival, valorisant la diversité artistique.
- Le Cabinet de l'échevin chargé des relations internationales, qui soutient l'organisation de fêtes culturelles liées aux communautés internationales présentes sur le territoire (Guinée, Roumanie, etc.).
- Harmonisation sociale à Schaerbeek, responsable de la coordination du Programme de cohésion sociale, qui développe avec les associations locales diverses activités socioculturelles, dont le festival des artistes schaarbeekois SchaerbeeKWA.
- La cellule Event Manager, chargée de coordonner plusieurs événements communaux à forte dimension culturelle ou artistique, tels que The Park to Be, la Fête de la Cerise, le festival lumineux Bright ou encore le Schaernaval, consacré au patrimoine immatériel local.
- La Direction de l'Enseignement communal, qui gère l'Académie de musique instrumentale, organise de grandes expositions, participe à la mise en œuvre du Parcours d'Éducation Culturelle et Artistique (PECA) dans les écoles communales et gère des activités parascolaires.

Un modèle de gestion communale hybride qui repose largement sur le partenariat associatif et privé

Environ 40 % des dépenses de fonctionnement liées à la culture prennent la forme de transferts financiers ou d'aides indirectes. Cette situation s'inscrit dans une tendance à l'externalisation et à la délégitation de missions de service public vers des associations, qu'elles soient communales ou privées.

La commune fonctionne ainsi selon un modèle de gestion public-associatif, combinant l'action de l'administration communale et celle d'ASBL partenaires, dans le respect de la mission de service public culturel.

Le service Culture francophone - Patrimoine est très impacté par ce mode de fonctionnement, qui nécessite la coordination d'une double équipe travaillant ensemble, et la supervision de l'ASBL Arts et Culture 1030.

Ce modèle suppose le développement de partenariats structurants, notamment par la mise en place de conventions-cadres pluriannuelles avec les partenaires culturels. Il peut également inclure des collaborations public-privé ciblées, lorsque celles-ci renforcent l'offre culturelle, par exemple pour la gestion HoReCa ou certains services complémentaires dans les équipements culturels.

Cependant, ce mode de fonctionnement hybride reste insuffisamment accompagné en interne. Il manque notamment un soutien communal structuré en matière de ressources humaines, matérielles et d'expertise administrative, afin d'assurer le suivi de dossiers juridiques, de statuts, de marchés publics ou encore de gestion du personnel dans ces structures partenariales.

Tensions structurelles et défis organisationnels pour l'avenir

Les secteurs de la culture et du patrimoine souffrent d'un sous-financement structurel, encore accru par les obligations d'économies budgétaires demandées à la Commune. Les moyens disponibles ne permettent pas toujours de répondre aux ambitions politiques affichées : les services doivent composer avec des ressources humaines et budgétaires limitées ainsi qu'avec des infrastructures parfois inadaptées ou insuffisamment valorisées. Plusieurs équipements culturels

nécessitent des investissements pour leur rénovation, leur modernisation ou leur réaffectation.

Les services culturels sont également confrontés à une diminution globale des ressources humaines au niveau communal, qui se traduisent par une implication plus faible des services supports communaux (logistique, bâtiment, finances...). Les équipes culturelles doivent alors assumer des tâches qui ne relèvent pas de leur cœur de métier, ce qui entraîne parfois un recours accru à des prestataires externes et un renchérissement du coût des projets.

Ces difficultés sont particulièrement sensibles pour le Département de la Culture francophone et du patrimoine, dont les activités reposent sur une continuité de service sept jours sur sept, notamment pour l'accueil du public et la gestion des bâtiments culturels, qui totalisent près de 160 000 visiteurs par an.

Dans ce contexte, plusieurs points d'attention doivent également être relevés

- Plusieurs expertises clés à compétences hautement spécialisées sont en fonctions uniques ce qui crée des risques de rupture de service, par exemple dans le domaine de la restauration d'œuvres d'art, la curation d'expositions ou des fonctions spécialisées en bibliothèques
- Les compétences internes doivent encore s'adapter aux besoins futurs du secteur culturel : gestion de projets, expertise financière et juridique, médiation culturelle, compétences numériques ou encore régie technique.

Des dispositifs de participation encore peu développés

Enfin, les dispositifs de participation citoyenne et de concertation demeurent fragmentés entre communautés linguistiques et mobilisent encore insuffisamment les habitants dans la co-construction des politiques culturelles.

Plusieurs instances consultatives existent néanmoins :

- Côté francophone : le Conseil de développement de la lecture (bibliothèques), le Conseil d'orientation du centre culturel et le Comité scientifique de la Maison Autrique.

- Côté néerlandophone : Adviesraad Cultuur (suivi du Cultuurbeleidsplan) et le Raad van Bestuur du centre communautaire GC De Kriekelaar

Toutefois, aucune instance participative transversale et intercommunautaire ne rassemble l'ensemble des acteurs culturels et patrimoniaux du territoire. Cette absence limite la cohérence globale de l'action publique et affaiblit la légitimité démocratique de la politique culturelle communale.

H. BILAN TERRITORIAL

ATOUTS ET POTENTIALITES

- Patrimoine bâti remarquable (Art nouveau, Art déco, grands édifices publics, maisons patrimoniales, sgraffites, vitraux...) perçu comme un véritable musée à ciel ouvert.
- Quartiers emblématiques autour de la place Colignon, de l'avenue Louis Bertrand et du parc Josaphat.
- Lieux patrimoniaux régulièrement mobilisés pour des événements culturels avec encore du potentiel
- Possibilité de développer des circuits thématiques (Art nouveau, histoire de l'immigration, patrimoine industriel...).
- Coopération possible avec Visit Brussels et les acteurs touristiques régionaux.
- Présence d'institutions structurantes : Les Halles de Schaerbeek, le SKA, le GC De Kriekelaar.
- Réseau dense de théâtres et compagnies et forte présence des arts de la scène.
- Réseau bien implanté de bibliothèques et ludothèques publiques, très fréquentées.
- Réseau d'infrastructures de proximité (espaces socio-culturels, associations, lieux citoyens).
- Scène musicale riche et diversifiée.
- Réseau actif de formation et de pratiques artistiques.
- Présence d'une pépinière d'artistes et de collectifs artistiques, parfois précaires mais très créatifs.
- Multiplication de lieux hybrides et informels (cafés culturels, collectifs, galeries, initiatives citoyennes).
- Présence de nombreux artistes, collectifs et initiatives culturelles citoyennes.
- Vitalité croissante des projets participatifs et des expressions culturelles informelles.
- Offre culturelle variée, éclectique et conviviale, à dimension humaine.
- Organisation d'événements interculturels et initiatives citoyennes favorisant le dialogue social.
- Participation active des femmes dans la vie culturelle locale.
- Nombreuses activités destinées aux enfants et aux familles.
- Dispositifs d'accessibilité tarifaire (Article 27, gratuité, tarifs adaptés).
- Demande croissante d'activités culturelles pour les familles et les jeunes.
- Attrait pour les événements hors les murs et en plein air.
- Culture comme vecteur d'intégration pour les nouveaux habitants.
- Festivals et projets artistiques mettant en valeur la diversité culturelle.
- Synergies possibles entre culture, citoyenneté et participation.
- Fortes collaborations entre écoles et institutions culturelles.
- Présence d'un public potentiel important d'élèves et d'étudiants.
- Attentes croissantes des écoles et du secteur social pouvant renforcer les coopérations culturelles.
- Développement possible de partenariats public-privé.
- Création de circuits économiques locaux autour de la culture et du patrimoine.
- Valorisation possible des industries culturelles et créatives.
- Développement de visites virtuelles, dispositifs immersifs et valorisation numérique du patrimoine.

FRAGILITÉS ET CONTRAINTES

- Absence de vision stratégique transversale pour la culture et le patrimoine.
- Multiplication des acteurs communaux et dispersion de l'action culturelle.
- Coordination limitée entre culture, prévention, inclusion sociale, santé et accueil des nouveaux arrivants.
- Complexité du paysage extrascolaire.
- Infrastructures socio-culturelles anciennes et souvent saturées.
- Certains théâtres confrontés à des problèmes immobiliers.
- Manque d'espaces pour ateliers, création, répétition, diffusion et étude.
- Espaces public peu adapté et aménagés pour des événements culturels.
- Offre culturelle inégalement répartie selon les quartiers.
- Certains quartiers peu dynamiques culturellement.
- Offre culturelle diffuse dans son positionnement et sa communication.
- Identité culturelle schaerbeekoise peu lisible dans le paysage régional.
- Une concurrence culturelle régionale forte et une difficulté à se positionner face à des communes mieux dotées culturellement dans la Région bruxelloise.
- Difficulté à attirer de grands événements.
- Peu de lieux pour les arts plastiques et absence d'académie dédiée.
- Secteur expression et créativité reposant largement sur des initiatives privées.
- Musées peu nombreux et peu coordonnés.
- Collection communale artistique sous-exploitée.
- Culture scientifique peu développée.
- Mobilisation limitée autour des traditions folkloriques et de la mémoire locale.
- Tourisme culturel encore peu développé malgré la richesse patrimoniale.
- Absence d'événements culturels majeurs fédérateurs.
- Faible valorisation des savoir-faire et industries culturelles et créatives.
- Librairies indépendantes fragiles et peu nombreuses.
- Dispositifs de participation citoyenne encore peu développés.
- Ressources humaines communales insuffisantes.
- Compétences techniques et spécialisées concentrées sur peu de personnes.
- Besoin de renforcer les compétences internes (gestion de projet, numérique, médiation...).
- Risque de réduction des budgets culturels, notamment en ressources humaines.
- Une proportion importante d'habitants peu impliqués dans la vie culturelle.
- Freins économiques, symboliques et éducatifs à la participation.
- Risque de réduction de l'accessibilité culturelle pour les habitants précaires.
- Obstacles pour certains publics : précarité, handicap, barrières linguistiques ou numériques.
- Difficultés d'accès à l'offre culturelle pour certaines écoles et associations.
- Risque de replis communautaires limitant les interactions culturelles.
- Influence croissante des débats sociétaux sur la programmation culturelle (cancel culture, communautarismes...)

I. CONCLUSION

Schaerbeek se distingue par un patrimoine culturel et architectural d'exception, véritable fil conducteur de son identité urbaine. Ses joyaux Art nouveau et Art déco, ses équipements culturels variés, ses acteurs artistiques engagés, ainsi que sa population multiculturelle en font un territoire à fort potentiel culturel, patrimonial et touristique. À cela s'ajoute une dynamique associative riche, une offre culturelle de proximité et une attention portée à la diversité des publics, en particulier les familles, les enfants et les femmes. Cette densité d'acteurs, d'initiatives et de lieux fait de la commune un espace fertile pour la création, la participation citoyenne et l'innovation culturelle.

Toutefois, malgré ces nombreux atouts, Schaerbeek souffre d'un manque de structuration stratégique et d'une gouvernance fragmentée. L'absence de vision transversale et de pilotage concerté nuit à la cohérence des politiques culturelles, d'autant que la dispersion des compétences entre échevinats et services freine la synergie entre opérateurs. De nombreuses faiblesses persistent : sous-financement et manque d'entretien de certaines infrastructures, disparités territoriales dans l'offre culturelle, manque de communication et d'outils numériques, et difficulté à mobiliser certains publics, notamment les jeunes, les aînés, et les populations en situation de précarité. Le secteur culturel local est également insuffisamment reconnu comme vecteur de développement économique et social, en dépit de son potentiel évident.

L'analyse révèle néanmoins des opportunités importantes à saisir. L'essor d'un vivier artistique local, l'intérêt croissant pour des projets participatifs et l'attractivité du patrimoine offrent un terrain favorable pour le développement de nouveaux formats culturels, notamment en plein air, dans les parcs et sur les places publiques. Le développement du tourisme culturel thématique, l'intégration du numérique (visites immersives, valorisation des archives, etc.), ainsi que la demande croissante d'activités culturelles de qualité de la part des familles et des jeunes représentent des leviers puissants pour renforcer l'impact du secteur. Le soutien institutionnel, notamment via des financements régionaux, fédéraux ou européens, peut également jouer un rôle structurant, à condition de mettre en avant les retombées sociales et territoriales des initiatives culturelles.

En parallèle, des menaces importantes doivent être anticipées : réduction des budgets publics, désengagement d'une partie de la population, risque de gentrification, concurrence accrue avec d'autres pôles culturels bruxellois, et montée des tensions sociétales pouvant fragiliser la cohésion sociale et la légitimité de certaines programmations.

Ces éléments rappellent l'importance de concevoir une politique culturelle à la fois inclusive, accessible et résiliente.

En conclusion, Schaerbeek dispose d'un capital culturel exceptionnel mais encore sous-exploité.

J. RÉFÉRENCES

- Agence Alter / Grandir et vieillir à Schaerbeek. Quelle offre d'activités pour les jeunes et les seniors à Schaerbeek (2020)
- Agence de développement territorial. La vie étudiante à Bruxelles: pratiques urbaines et rapport à la ville (2016). From https://perspective.brussels/sites/default/files/ADT-ATO_Vie_etud_synth_FR_WEB_0.pdf
- André, Géraldine et Crosby Andrew / Être ou ne pas être NEET ? La complexité des transitions études-marché de l'emploi à Bruxelles – OpenEdition 2023 <https://doi.org/10.4000/brussels.6357>
- Azam, M., Grossetti, M., Laffont, L., Tudoux, B., / Choix musicaux, modes de découverte et contextes d'écoute. Une typologie des univers musicaux des 15-25 ans, Sociologie, no4, vol. 9, p. 343-360. 2018,
- Bailly , O. / Avec les jeunes de Bruxelles enfermés dans leurs quartiers. Le Monde diplomatique. (2008). From <https://www.monde-diplomatique.fr/2008/08/BAILLY/16206>
- Berlaimont, F. / Fracture numérique : la situation s'aggrave, la moitié des Belges sont en situation de vulnérabilité numérique (infographies). (RTBF, Ed.) From <https://www.rtb.be/article/fracture-numerique-la-situation-saggrave-la-moitie-des-belges-sont-en-situation-de-vulnerabilite-numerique-infographies-11058586>
- Bernon, Marie-Laure / Les publics de musées sur internet : une typologie de visiteurs par leurs profils et usages des expositions en ligne. Revue française des sciences de l'information et de la communication [En ligne], 27 | 2023 URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/14778> ;
- Bertuccil, M.-M et Houdart-Merot, V. (dir.) / Offres et demandes culturelles, ou la spécificité du développement culturel en banlieue , Situations de banlieues, Éditions INRP, Paris, 2005.
- Les bibliothèques en Région bruxelloise : Accessibilité et rôles dans la ville? Perspective.Brussels 2021
- Brussels Perspective/ Task force Equipements: Bilan, enjeux et perspectives (2020).
- Bruxelles pour les seniors . (n.d.). From <https://be.brussels/culture-tourisme-loisirs/bruxelles-pour-les-seniors>
- Centre culturel de Schaerbeek / Contrat programme 2024-2028 : analyse partagée du territoire (2022)
- Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme / Aménagements raisonnables pour les personnes handicapées dans le secteur de la culture. Conseils pratiques pour les organisateurs d'événements, les gestionnaires de musées ou de salles de spectacles, les responsables de bibliothèques (2009) / Bruxelles www.diversite.be
- Cocof/ Diagnostic local en cohésion sociale (Schaerbeek). From [https://ccf.brussels/download/diagnostic-local-cs-schaerbeek/?wpdmdl=26501&refresh=644baf83eb6cf1682681731\(2022\)](https://ccf.brussels/download/diagnostic-local-cs-schaerbeek/?wpdmdl=26501&refresh=644baf83eb6cf1682681731(2022))
- Cultuur beleidsplan Schaarbeek 2020-2025 / Hylke Gryseels de cultuurbeleidscoördinator & Dienst Nederlandse Cultuur, de Bibliotheek en GC De Kriekelaar
- Dahan , C., & Detrez , C./ Goûts, pratiques et usages des jeunes en milieu populaire. Paris: Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP) . (2020).
- De Singly, F/ La famille individualiste face aux pratiques culturelles. Paris: Presses de Sciences Po. . (2003).
- Deville, J / Jeunes filles “invisibles” dans les quartiers populaires, Espaces et sociétés, no 128-129, p. 39-53. ., 2007
- Diagnostic local en cohésion sociale / Schaerbeek / HSS 2022
- Fadil, Nadia & Martiniello, Marco / Racisme et antiracisme en Belgique, Fédéralisme Régionalisme [En ligne], Volume 20 : 2020, Trente ans de dynamiques fédérales et régionales, URL : <https://popups.uliege.be/1374-3864/index.php?id=2030>.
- Gatti, E. / Définir les expats: Le cas des immigrés hautement qualifiés à Bruxelles. (2009). From <https://journals.openedition.org/brussels/683#authors>
- Handicap mental et équipements culturels / Paris : Ministère de la Culture et de la Communication, 2010. <https://www.culture.gouv.fr/content/download/13708/file/handicapmental2010.pdf?inLanguage=fre-FR>

- Hbila, C. / Jeunes de quartiers populaires et politiques de jeunesse: Adhésion et résistance des jeunes. (2012). Sociologie. Université de rennes 2.
- Komorowski Marlen (Dr.) / L'impact économique des industries culturelles et créatives dans la Région de Bruxelles-Capitale / Octobre 2020. / https://hub.brussels/app/uploads/2022/02/The-economic-impact-of-the-CCS-in-the-BCR_Marlen-Komorowski-FR-1.pdf
- La démarche de diagnostic de territoire : définitions et méthodes. www.diagnostic-territoire.org (2016)
- Lazar, Marc & Gallant, olivier / Une jeunesse plurielle Enquête auprès des 18-24 ans. RAPPORT – Institut Montaigne - Février 2022
- Le Méridien. (n.d.) / Diagnostic communautaire 2018-2021 Saint-Josse/Schaerbeek.
- Legrain , P., & Van Der Hoeven / Assises du développement culturel territorial : éléments bilantaires . Fédération Wallonie Bruxelles / Cocof . . (2011).
- Matgen / Ces belges qui ne veulent pas d'enfants. la Libre. (2018). From <https://www.lalibre.be/belgique/2018/07/31/ces-belges-qui-ne-veulent-pas-denfant-ZL6ULISLJZHNPW2KLMGEAG7Y/>
- Moniteur de la mobilité et de la sécurité routière / Brulocalis N° 61 / ÉTÉ 2021
- Observatoire de l'enfance, de la jeunesse et de l'aide à la jeunesse (FWB). Les loisirs et pratiques culturelles des jeunes à l'ère numérique en Fédération Wallonie-Bruxelles. (2019).
- Octobre , S / Pratiques culturelles chez les jeunes et institutions de transmission : un choc de cultures ? Culture prospective , p. 1 à 8. (2009).
- Painsavoine , I., & Gillard, A.-R. / Alliance culture-école en Fédération Wallonie-Bruxelles : des dynamiques à l'œuvre . Observatoire des politiques culturelles. (2018).
- Perspective.brussels / ABOUT.brussels #4 Perspectives pour l'aménagement du territoire bruxellois / 2021
- Plan bruxellois de lutte contre le racisme / <https://equal.brussels/wp-content/uploads/2022/12/Plan-Racisme-FR.pdf>
- Qu'est-ce que le socio-culturel aujourd'hui ? / <https://www.cultureetdemocratie.be/numeros/qu-est-ce-que-le-socioculturel-aujourd-hui/>
- Renovas/ Campus 1030 et vous ! Questionnaire étudiants-synthèse. (2019).
- Pratiques et Dynamiques Culturelles. Recherche dans 5 quartiers de Bruxelles. Perspective.brussels 2020
- Seniors migrants. From <http://www.seniors-migrants.com/seniors.php>
- Site de l'IBSA (<https://ibsa.brussels/chiffres/chiffres-cles-par-commune/schaerbeek>)
- Vallet, C. / Qui a peur de l'associatif musulman ? Alter Echo. (2016). From <https://www.alterechos.be/qui-a-peur-de-l-associatif-musulman/>
- Van Campenhoudt, M / Pratiques et participation culturelle de la population d'origine étrangère de "première et deuxième générations" résidant en Fédération Wallonie-Bruxelles : réflexions méthodologiques et résultats . Etudes (FWB). . (2021).
- Van Campenhoudt, M., & Guéri, M. / Pratiques et consommations culturelles de la population en Fédération Wallonie-Bruxelles . Observatoire des politiques culturelles. (2020). Disponible sur le site www.opc.cfwb.be
- Van Campenhoudt Maud / Pratiques culturelles et loisirs : mise en questionnement de la typologie des profils des habitants de la Fédération Wallonie-Bruxelles construite en 2007 à partir de l'enquête de 2017 /. Bruxelles : Observatoire des politiques culturelles de la Fédération Wallonie-Bruxelles, 2020
- Visit Brussels / Marketing Strategy - Etudes et analyses : segmentation Marketing Strategy
- Visit Brussels / La culture pop et geek à Bruxelles | <https://www.visit.brussels/fr/visiteurs/que-faire/la-culture-pop-et-geek-a-bruxelles#:~:text=%C3%80%20Bruxelles%2C%20plusieurs%20%C3%A9v%C3%A8nements%20consacr%C3%A9s,%C3%A0%20Bruxelles%20Exp%C3%A9rience%20Heysel.>

Page verticale